

**MATH326 (6 ECTS)**

**Mathématiques pour les sciences 3**

Stéphane Simon

10 janvier 2016

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Série numérique</b>	<b>2</b>
1.1	Rappels sur les suites numériques	2
1.2	Série numérique	5
1.2.1	Généralités	5
1.2.2	Série à termes positifs	7
1.2.3	Règles de convergence	13
1.2.4	Série alternée	16
1.2.5	Produit de séries	17
1.2.6	Théorème d'Abel	19
<b>2</b>	<b>Série de fonctions</b>	<b>20</b>
2.1	Généralités	20
2.1.1	Suite de fonctions	20
2.1.2	Série de fonctions	22
2.2	Série entière	29
2.2.1	Introduction	29
2.2.2	Rayon de convergence	30
2.2.3	Opérations sur les séries entières	31
2.2.4	Qualité de la convergence	32
2.2.5	Régularité d'une série entière	32
2.2.6	Application (équation différentielle)	35
2.3	Série de Fourier	37
2.3.1	Position du problème	37
2.3.2	Polynôme trigonométrique	37
2.3.3	Coefficients de Fourier	39
2.3.4	Série de Fourier de $f$	42
2.3.5	Convergence simple d'une série de Fourier	43
2.3.6	Inégalités de Bessel et formule de Parseval	46
2.3.7	Convergence normale et uniforme d'une série de Fourier	49

# Chapitre 1

## Série numérique

### 1.1 Rappels sur les suites numériques

**Définition 1.1.1.1** Une suite numérique  $(u_n)_{n \in \mathbf{N}}$  (ou simplement  $(u_n)$ ) est une application  $u$  de  $\mathbf{N}$  dans  $\mathbf{C}$ . L'image de  $n$  est le  $n$ -ième terme de la suite.

**Exemple 1.1.1.2** Soient  $a, r \in \mathbf{C}$ .

1. On pose  $\begin{cases} u_0 = a \\ u_{n+1} = u_n + r \end{cases}$  si  $n \geq 0$   $(u_n)$  est la suite arithmétique de raison  $r$  et de premier terme  $a$ . Par récurrence sur  $n$ , on obtient :

$$\forall n \in \mathbf{N} : u_n = a + nr.$$

2. On pose  $\begin{cases} u_0 = a \\ u_{n+1} = ru_n \end{cases}$  si  $n \geq 0$   $(u_n)$  est la suite géométrique de raison  $r$  et de premier terme  $a$ . Par récurrence sur  $n$ , on obtient :

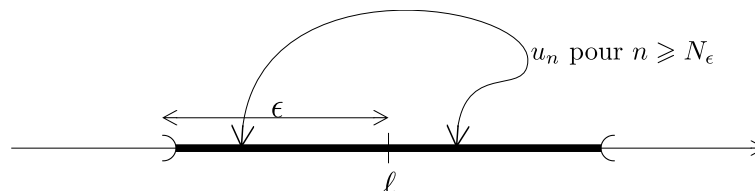
$$\forall n \in \mathbf{N} : u_n = ar^n.$$

**Définition 1.1.1.3** Une suite  $(u_n)$  converge vers  $\ell \in \mathbf{C}$  si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N) : |u_n - \ell| < \epsilon.$$

où  $|\cdot|$  désigne le module.

La suite est convergente et  $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$  est la limite. Si la suite n'est pas convergente alors elle est divergente.



**Remarque 1.1.1.4**

1. Si la limite d'une suite existe alors elle est unique.

2.  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - \ell) = 0$ .
3. Soit  $(u_n)$  une suite réelle. Si

$$(\forall A > 0)(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N) : u_n \geq A$$

alors on dit que  $(u_n)$  *diverge vers*  $+\infty$ .

### Exemple 1.1.1.5

1. Si  $a \neq 0$  alors la suite géométrique de raison  $r$  et de premier terme  $a$  converge vers 0 si et seulement si  $|r| < 1$ .
2. La suite  $(-n^2)_{n \in \mathbf{N}}$  diverge vers  $-\infty$ .

**Proposition 1.1.1.6** Soient  $(u_n), (v_n)$  des suites numériques convergentes vers  $\ell$  et  $\ell'$  respectivement et  $\lambda \in \mathbf{C}$ . Alors  $(u_n + \lambda v_n)_n$  (resp.  $(u_n v_n)_n$ , resp.  $(\frac{u_n}{v_n})_n$  avec  $\ell' \neq 0$ ) converge vers  $\ell + \lambda \ell'$  (resp.  $\ell \ell'$ , resp.  $\frac{\ell}{\ell'}$ ).

**Remarque 1.1.1.7** L'ensemble des suites numériques convergentes est un  $\mathbf{C}$ -espace vectoriel (en fait, une  $\mathbf{C}$ -algèbre).

**Proposition 1.1.1.8** Soit  $(u_n)$  (resp.  $(v_n)$ ) une suite *réelle* convergente vers  $\ell$  (resp.  $\ell'$ ). On suppose  $u_n \leq v_n$  pour  $n$  assez grand. Alors  $\ell \leq \ell'$ .

### Remarque 1.1.1.9

1. Si  $u_n < v_n$  alors on n'a pas nécessairement  $\ell < \ell'$  (prendre par exemple  $u_n = 0 < \frac{1}{n} = v_n$ ).
2. Si  $(u_n)$  diverge vers  $+\infty$  et  $\forall n \in \mathbf{N}, u_n \leq v_n$  alors  $(v_n)$  diverge aussi vers  $+\infty$ .

**Théorème 1.1.1.10 (d'encadrement)** Soient  $(u_n), (v_n)$  et  $(w_n)$  des suites réelles telles que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = \ell.$$

On suppose  $u_n \leq v_n \leq w_n$  à partir d'un certain rang. Alors  $(v_n)$  est convergente et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \ell$ .

### Définition 1.1.1.11

- Une partie  $A \subseteq \mathbf{R}$  est *majorée* par  $M \in \mathbf{R}$  si  $\forall a \in A, a \leq M$ .
- Une partie  $A \subseteq \mathbf{C}$  est *bornée* si  $\{ \underbrace{|a|}_{\text{module de } a} : a \in A \}$  est majorée.
- Une suite  $(u_n)$  est *bornée* si  $\{ \underbrace{u_n}_{\text{module de } u_n} : n \in \mathbf{N} \}$  est bornée.

**Exemple 1.1.1.12** La suite  $((-1)^n)$  est bornée (par 1) mais divergente. Plus généralement, la suite  $(e^{ni\theta})$  est convergente ssi  $\theta \equiv 0[2\pi]$ .

**Proposition 1.1.1.13** Une suite réelle  $(u_n)$  croissante (resp. décroissante) est majorée (resp. minorée) ssi  $(u_n)$  est convergente. Dans ces conditions,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sup\{u_n : n \in \mathbf{N}\}$  (resp.  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf\{u_n : n \in \mathbf{N}\}$ ).

### Exemple 1.1.1.14

1. Soient  $I$  un intervalle de  $\mathbf{R}$ ,  $u_0 \in I$  et  $f : I \rightarrow I$  une fonction croissante. On considère la suite définie par  $u_{n+1} = f(u_n)$  pour  $n \geq 0$ . Si  $u_0 \leq u_1$  (resp.  $u_0 > u_1$ ) alors  $(u_n)$  est croissante (resp. décroissante). De plus si  $(u_n)$  est convergente vers  $\ell \in I$  et  $f$  continue à gauche (resp. droite) en  $\ell$  alors  $\ell$  est un point fixe de  $f$ .
2. Simulation d'un échancier d'emprunt.

$C$	:	capital emprunté
$i$	:	taux d'intérêt mensuel «=» taux annuel/12
$m$	:	(montant de la) mensualité
$N$	:	nombre de mensualités
$u_n$	:	capital restant dû au bout de $n$ mois
$\begin{cases} u_0 & = C \\ u_{n+1} & = (1+i)u_n - m \end{cases}$		(suite arithmético-géométrique)

On cherche la mensualité pour  $C, i, N$  donnés.

On remarque que  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}$   
 $x \mapsto (1+i)x - m$  admet un point fixe  $a = \frac{m}{i}$ .

$$\begin{aligned} f(x) - a &= f(x) - f(a) \\ &= (1+i)x - m - ((1+i)a - m) \\ &= (1+i)(x - a) \end{aligned}$$

D'où  $u_{n+1} - a = (1+i)(u_n - a)$  i.e.  $u_{n+1} - \frac{m}{i} = (1+i)(u_n - \frac{m}{i})$ .

Ainsi,  $(u_n - a)_n$  est une suite géométrique de raison  $(1+i)$ . On obtient :

$$u_n = (1+i)^n(C - a) + a = (1+i)^n(C - \frac{m}{i}) + \frac{m}{i}.$$

Il s'ensuit que

$$u_N = 0 \Leftrightarrow m = ia = \frac{i(1+i)^N C}{(1+i)^N - 1}.$$

$$\left. \begin{array}{l} C = 100000 \text{ euros} \\ i = \frac{5 \cdot 10^{-2}}{12} \\ N = 7 \cdot 12 = 84 \text{ mois} \end{array} \right\} \Rightarrow m \simeq 1413.$$

En réalité, le taux mensuel exact est donné par :

$$(1+i)^{12} = 1 + 0,05 \Leftrightarrow i = 0,00407 \text{ (non linéarisé) et } m \simeq 1408 < 1417 \text{ (!)}$$

**Définition 1.1.1.15** Deux suites réelles  $(u_n)$  et  $(v_n)$  sont *adjacentes* si l'une est croissante, l'autre est décroissante et si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_n - v_n) = 0$ .

**Théorème 1.1.1.16** Deux suites (réelles) adjacentes convergent vers la même limite.

**Définition 1.1.1.17** Une suite  $(u_n)$  est de *Cauchy* si

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N)(\forall p \geq 0) : |u_{n+p} - u_n| < \epsilon.$$

**Proposition 1.1.1.18** Une suite de Cauchy est bornée.

**Dém.** Soit  $N \in \mathbf{N}$  tel que  $n \geq N$  et  $p \geq 0$  entraînent  $|u_{n+p} - u_n| \leq 1$ . En particulier,  $\forall p \geq 0, |u_{N+p}| \leq |u_N| + 1$ . Par conséquent,  $\forall n \in \mathbf{N}, |u_n| \leq \max(|u_0|, \dots, |u_{N-1}|, |u_N| + 1)$ .

**Proposition 1.1.1.19**  $(u_n)$  convergente  $\Rightarrow (u_n)$  de Cauchy.

**Dém.** Notons  $\ell = \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ . Soit  $\epsilon > 0$ . Il existe  $N \in \mathbf{N}$  tel que  $n \geq N \Rightarrow |u_n - \ell| < \frac{\epsilon}{2}$ .

Soit  $p \in \mathbf{N}$ . Pour  $n \geq N$ , on a :

$$|u_{n+p} - u_n| \leq |u_{n+p} - \ell| + |u_n - \ell| < \epsilon.$$

*i.e.*

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N)(\forall p \geq 0) : |u_{n+p} - u_n| < \epsilon.$$

**Théorème 1.1.1.20 (Corps complet)**  $(u_n)$  de Cauchy dans  $\left\{ \begin{array}{c} \mathbf{R} \\ \mathbf{C} \end{array} \right\} \Leftrightarrow (u_n)$  convergente dans  $\left\{ \begin{array}{c} \mathbf{R} \\ \mathbf{C} \end{array} \right\}$ .

**Remarque 1.1.1.21** En particulier, la détermination de la limite n'est pas nécessaire pour assurer la convergence d'une suite de Cauchy *numérique*.

## 1.2 Série numérique

### 1.2.1 Généralités

**Définition 1.2.1.1** La *série de terme général*  $(u_n)$  est la suite  $(s_n)$  des sommes partielles de la suite  $(u_n)$  *i.e.*

$$s_n = \sum_{k=0}^n u_k$$

et est notée  $\sum u_n$ .

**Exemple 1.2.1.2** Soit  $(u_n)$  la suite géométrique de raison  $r$  et de premier terme  $a$ . La suite  $(u_n)$  converge ssi  $a = 0$  ou  $r = 1$  ou  $|r| < 1$ ; de plus

$$\forall n \in \mathbf{N}, s_n = \begin{cases} a \frac{1 - r^{n+1}}{1 - r} & \text{si } r \neq 1 \\ (n+1)a & \text{sinon.} \end{cases}$$

On traite le cas  $r \neq 1$ . Posons  $s_n = \sum_{k=0}^n u_k$  avec  $\begin{cases} u_0 = a \\ u_{n+1} = r u_n \end{cases}$ . On a :

$$\begin{array}{rcl} s_n & = & a + ar + \dots + ar^n \\ r s_n & = & ar + \dots + ar^n + ar^{n+1} \end{array}$$

D'où  $(1-r)s_n = a(1-r^{n+1})$  *i.e.*  $s_n = \underbrace{a}_{\text{1er terme}} \frac{1 - r \overbrace{^{n+1}}^{\text{nb de termes}}}{1 - r}$ .

Par ailleurs, à calculer  $S = \sum_{k=n_0}^{n_1} u_k$  avec  $n_0 \leq n_1$ . On pose  $v_n = u_{n+n_0}$  pour  $n \geq 0$  *i.e.*  $\begin{cases} v_0 = u_{n_0} \\ v_{n+1} = r v_n \end{cases}$ . Ainsi,

$$S = \sum_{k=0}^{n_1-n_0} v_k = v_0 \frac{1 - r^{n_1-n_0+1}}{1 - r} = u_{n_0} \frac{1 - r^{n_1-n_0+1}}{1 - r} = ar^{n_0} \frac{1 - r^{n_1-n_0+1}}{1 - r}.$$

**Définition 1.2.1.3** La série  $\sum u_n$  est *convergente* si la limite (de la suite) des sommes partielles  $(s_n)$  existe *i.e.*

$$\exists S \in \mathbf{C}, S = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n u_k.$$

La somme  $S$  de  $\sum u_n$  est  $S$ .

**Exemple 1.2.1.4**

1. (a)  $\forall k \in \mathbf{N}^*, \frac{1}{k(k+1)} = \frac{1}{k} - \frac{1}{k+1}$ . Donc  $s_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)} = 1 - \frac{1}{n+1}$ . Dès lors,  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n(n+1)}$  a pour somme 1. Plus généralement, si  $u_n = a_n - a_{n+1}$  alors  $s_n = a_0 - a_{n+1}$ . Donc  $(s_n)$  converge ssi  $(a_n)$  converge et dans ce cas  $\sum u_n$  a pour somme  $a_0 - \lim a_n$  (la série  $\sum (a_n - a_{n+1})$  est une *série télescopique*).
- (b) Pour  $k > 0$ , on a  $\ln(1 + \frac{1}{k}) = \ln(k+1) - \ln(k)$ . D'où la divergence de  $\sum_{n \geq 1} \ln(1 + \frac{1}{n})$ .
2. Soit  $x \in \mathbf{R}$ . La *série exponentielle*  $\sum \frac{x^n}{n!}$  est convergente et  $e^x := \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!}$  (à justifier ultérieurement).

**Proposition 1.2.1.5 (CN)** Soit  $\sum u_n$  une série de terme général  $(u_n)$ .

1.  $\sum u_n$  converge  $\Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ .
2.  $\sum u_n$  converge  $\Leftrightarrow$  la suite  $(r_n)$  définie par  $r_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$  tend vers 0. Dans ce cas  $r_n = S - s_n$  avec  $s_n \rightarrow S$ .

**Dém.**

1. Pour  $n \geq 1, u_n = s_n - s_{n-1}$ . Comme  $(s_n)$  est convergente,  $(s_{n-1})_{n \geq 1}$  l'est aussi et converge vers la même limite ; la suite  $(u_n)$  converge donc vers 0.
2. ( $\Rightarrow$ ) Soient  $n, p \in \mathbf{N}$ . Posons  $r_n^p = s_{n+p} - s_n$ . Comme  $(s_n)$  est convergente par hypothèse, il existe  $S \in \mathbf{C}$  tel que  $s_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} S$ . Par conséquent, pour  $n \in \mathbf{N}$  fixé,  $r_n = \lim_{p \rightarrow +\infty} r_n^p = \lim_{p \rightarrow +\infty} \sum_{k=n+1}^{n+p} u_k = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$  a un sens et est égal à  $S - s_n$ . La suite  $(r_n)$  converge donc vers 0.  
 ( $\Leftarrow$ ) Supposons que  $(r_n)$  converge vers 0. Posons  $S = r_0 + s_0 = r_0 + u_0$ . Alors, pour  $n \in \mathbf{N}$ ,  $r_n + s_n = S$ , ou encore,  $r_n = S - s_n$ . Comme  $(r_n)$  tend vers 0,  $(s_n)$  converge vers  $S$  et la série  $\sum u_n$  est convergente de somme  $S$ .

**Remarque 1.2.1.6** La suite  $(r_n)$  est la suite des *restes* de la série convergente  $\sum u_n$ .

**Corollaire 1.2.1.7**  $(u_n) \not\rightarrow 0 \Rightarrow \sum u_n$  ne converge pas.

**Remarque 1.2.1.8**

1. La réciproque du 1. de la proposition est fausse.
2. Si  $(u_n) \not\rightarrow 0$  alors  $\sum u_n$  est *grossièrement divergente*.

### Exemple 1.2.1.9

1. La suite géométrique de raison  $r$  et de premier terme  $a$  converge vers 0 ssi  $a = 0$  ou  $|r| < 1$ .  
Dans ce cas,  $\sum u_n$  converge vers  $\frac{a}{1-r}$  ou 0 (dès que  $a = 0$ ). Par exemple,  $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{2^n} = 2$ ; de plus,  $r_n = \frac{1}{2^n}$ . Si  $a \neq 0$  et  $|r| \geq 1$  alors  $\sum u_n$  est grossièrement divergente.
2. La série  $\sum_{n \geq 1} \ln(1 + \frac{1}{n})$  n'est pas convergente bien que  $(\ln(1 + \frac{1}{n}))$  tende vers 0.

**Théorème 1.2.1.10** La série (réelle ou complexe)  $\sum u_n$  converge ssi la suite des sommes partielles est de Cauchy. Autrement dit :

$$\sum u_n \text{ converge} \Leftrightarrow (\forall \epsilon > 0)(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N)(\forall p \in \mathbf{N}) : |s_{n+p} - s_n| < \epsilon.$$

**Exemple 1.2.1.11** On considère la série harmonique  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$ . Soit  $n \in \mathbf{N}^*$ , on a :

$$s_{2n} - s_n = \sum_{k=n}^{2n} \frac{1}{k} \geq (2n - (n+1) + 1) \frac{1}{2n} = \frac{1}{2}.$$

En particulier, pour  $\epsilon_0 = \frac{1}{2}$ , pour tout  $N \in \mathbf{N}^*$ , si  $p = N$  alors  $s_{N+p} - s_N = s_{N+N} - s_N = s_{2N} - s_N \geq \frac{1}{2}$ . Donc  $\forall N \in \mathbf{N}^*$ ,  $s_{2N} - s_N \not\leq \epsilon_0$ . Ainsi la série harmonique n'est pas de Cauchy donc elle est divergente (d'ailleurs vers  $+\infty$ ).

**Proposition 1.2.1.12** La nature d'une série  $\sum u_n$  reste inchangée en modifiant un nombre fini de termes de  $(u_n)$  (évidemment, la somme, si elle existe peut être différente).

**Proposition 1.2.1.13 (Linéarité)** Soient  $\sum u_n$  et  $\sum u'_n$  deux séries convergentes de somme  $S$  et  $S'$  respectivement.

1. La série de terme général  $(u_n) + (u'_n) := (u_n + u'_n)$  converge vers  $S + S'$ .
2. Si  $\lambda \in \mathbf{C}$  alors la série de terme général  $\lambda(u_n) := (\lambda u_n)$  converge vers  $\lambda S$ .

### Remarque 1.2.1.14

1. L'ensemble des séries convergentes est un  $\mathbf{C}$ -espace vectoriel.
2. Si l'une seule des 2 séries  $\sum u_n$  ou bien  $\sum v_n$  est divergente alors  $\sum u_n + \sum v_n$  est aussi divergente. En revanche, si les 2 séries divergent alors il peut arriver que la somme soit convergente.

## 1.2.2 Série à termes positifs

**Proposition 1.2.2.1** Soit  $\sum u_n$  une série à termes positifs. La série est convergente ssi la suite des sommes partielles est majorée.

**Dém.**  $\forall k \geq 0, u_k \geq 0 \Rightarrow (s_n) \nearrow$ . Or,  $(s_n)$  convergente  $\Leftrightarrow (s_n)$  majorée.

**Corollaire 1.2.2.2 (de comparaison des séries à termes positifs)** Soient  $\sum u_n$  et  $\sum v_n$  deux séries à termes positifs. Si  $u_n \leq v_n$  pour  $n$  assez grand, alors  $\sum v_n$  converge  $\Rightarrow \sum u_n$  converge.



**Dém.** On applique la proposition précédente avec  $M = \sum_{n=0}^{+\infty} v_n$  pour majorant de la suite des sommes partielles de la suite  $(u_n)$ .

**Remarque 1.2.2.3**  $\sum u_n$  diverge  $\Rightarrow \sum v_n$  diverge.

**Corollaire 1.2.2.4** Soient  $\sum u_n$  et  $\sum v_n$  deux séries à termes positifs. S'il existe  $C \geq 0$  tel que  $\forall n \geq 0, u_n \leq Cv_n$  (i.e.  $u_n = O(v_n)$ ) alors

$$\sum v_n \text{ converge} \Rightarrow \sum u_n \text{ converge.}$$

**Dém.** La série  $\sum Cv_n$  converge car  $\sum v_n$  converge. Donc  $\sum u_n$  est dominée par  $\sum Cv_n$ .

**Corollaire 1.2.2.5** Soient  $\sum u_n$  et  $\sum v_n$  deux séries à termes strictement positifs. Si  $\forall n \geq 0, \frac{u_{n+1}}{u_n} \leq \frac{v_{n+1}}{v_n}$  alors

$$\sum v_n \text{ converge} \Rightarrow \sum u_n \text{ converge.}$$

**Dém.**  $\forall n \geq 0, \frac{u_{n+1}}{u_n} \leq \frac{v_{n+1}}{v_n} \Leftrightarrow \forall n \geq 0, \frac{u_{n+1}}{v_{n+1}} \leq \frac{u_n}{v_n}$ . D'où,  $\forall n \geq 0, u_n \leq \frac{\overbrace{u_0}^{C>0}}{v_0} v_n$ .

**Corollaire 1.2.2.6** Soient  $\sum u_n$  et  $\sum v_n$  deux séries à termes positifs. S'il existe  $0 < C \leq C'$  tel que  $\forall n \geq 0, Cu_n \leq v_n \leq C'u_n$  alors  $\sum u_n$  et  $\sum v_n$  sont de même nature.

### Exemple 1.2.2.7

1. Soit la série de terme général  $u_n = \frac{2^n + 5}{3^n - 11}$ . Alors  $u_n > 0$  pour  $n \geq 3$ . De plus,  $u_n = \left(\frac{2}{3}\right)^n \frac{1 + \frac{5}{2^n}}{1 - \frac{11}{3^n}}$ .

Donc  $\sum u_n$  est de même nature que  $\sum \left(\frac{2}{3}\right)^n$ , elle est donc convergente.

2. Ce corollaire fournit une nouvelle preuve de la divergence de la série harmonique par comparaison avec  $\sum \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$ . En effet,  $\frac{\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)}{\frac{1}{n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$  donc, pour  $n$  assez grand :

$$\frac{1}{2n} \leq \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) \leq \frac{3}{2n}.$$

**Définition 1.2.2.8** La série  $\sum u_n$  est *absolument convergente* si  $\sum \underbrace{|u_n|}_{\text{module de } u_n}$  est convergente.

**Théorème 1.2.2.9 (AC  $\Rightarrow$  CV)** Si  $\sum u_n$  est AC alors  $\sum u_n$  est CV.

**Dém.** Soit  $n \in \mathbf{N}$ . Posons  $\alpha_n = |u_n| - \operatorname{Re}(u_n)$ . Alors  $\alpha_n \geq 0$ . De plus,  $\sum_{k=0}^n \alpha_k \leq 2 \sum_{k=0}^n |u_k| \leq 2S'$  où  $S'$  désigne la somme de la série  $\sum |u_n|$ . La série  $\sum \alpha_n$  est donc convergente, tout comme la série  $\sum \operatorname{Re}(u_n)$  en tant que différence de 2 séries convergentes. En raisonnant de manière similaire sur la partie imaginaire, on conclut que  $\sum u_n$  est convergente.

**Remarque 1.2.2.10**

1. Il existe des séries CV non AC! elles sont *semi-convergentes*

$$\left( \sum u_n \text{ avec } u_n = \begin{cases} \frac{1}{p+1} & \text{si } n = 2p \\ -\frac{1}{p+1} & \text{si } n = 2p+1 \end{cases} \right)$$

donc ( $\Leftarrow$ ) est fausse.

2. Si  $\sum u_n$  est AC alors  $\left| \sum_{n=0}^{+\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=0}^{+\infty} |u_n|$ .

**Intégrale généralisée**

**Définition 1.2.2.11** Soit  $f : [a+\infty[ \rightarrow \mathbf{R}$  une fonction continue par morceaux. L'*intégrale généralisée* (ou *impropre*)

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt \text{ converge}$$

si  $\lim_{X \rightarrow +\infty} \int_a^X f(t)dt$  existe et on note

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt := \lim_{X \rightarrow +\infty} \int_a^X f(t)dt.$$

Sinon, l'intégrale généralisée *diverge*.

**Remarque 1.2.2.12** Si  $f$  est continue alors  $F(X) = \int_a^X f(t)dt$  est la primitive de  $f$  s'annulant en  $a$  et

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt = \lim_{X \rightarrow +\infty} F(X)$$

dès que l'un des membres de l'égalité existe.

**Exemple 1.2.2.13** *Intégrale de Riemann d'exposant  $\alpha$  (impropre en  $+\infty$ )* . Soit  $\alpha \in \mathbf{R}$ .

$$\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha} : \begin{cases} \text{converge} & \text{si } \alpha > 1 \\ \text{diverge} & \text{si } \alpha \leq 1 \end{cases}$$

car

$$\int_1^X \frac{dt}{t^\alpha} = \begin{cases} \left[ \frac{1}{1-\alpha} \frac{1}{t^{\alpha-1}} \right]_1^X & \text{si } \alpha \neq 1 \\ [\ln(t)]_1^X & \text{si } \alpha = 1 \end{cases} = \begin{cases} \frac{1}{1-\alpha} \left( \frac{1}{X^{\alpha-1}} - 1 \right) & \text{si } \alpha \neq 1 \\ \ln(X) & \text{si } \alpha = 1 \end{cases}$$

**Remarque 1.2.2.14** *Intégrale de Riemann d'exposant  $\alpha$  (impropre en 0)* . Soit  $\alpha \in \mathbf{R}$ .

$$\int_0^1 \frac{dt}{t^\alpha} : \begin{cases} \text{converge} & \text{si } \alpha < 1 \\ \text{diverge} & \text{si } \alpha \geq 1 \end{cases}$$

En effet, si  $0 < \epsilon \leq 1$  alors

$$\int_\epsilon^1 \frac{dt}{t^\alpha} \stackrel{u=\frac{1}{t}}{=} \int_{\frac{1}{\epsilon}}^1 \frac{\frac{du}{u^2}}{u^{-\alpha}} = \int_1^X \frac{du}{u^{2-\alpha}} \text{ avec } X = \frac{1}{\epsilon}.$$

Or,  $2 - \alpha > 1 \Leftrightarrow \alpha < 1$ . D'où le résultat en passant à la limite sur  $\epsilon$ .

**Proposition 1.2.2.15 (Critère de Cauchy pour les limites de fonction)** Soient  $x_0 \in [a, b]$  et  $g : [a, b[ \rightarrow \mathbf{R}$  une application. Alors

$$\begin{aligned} \lim_{x \rightarrow x_0} g(x) \text{ existe} \\ \Updownarrow \\ (\forall \epsilon > 0)(\exists \eta > 0)(\forall x, y \in [a, b[ : |x - x_0| < \eta, |y - x_0| < \eta) : |g(x) - g(y)| < \epsilon. \end{aligned}$$

**Remarque 1.2.2.16** On a une proposition analogue pour la limite en  $+\infty$ .

**Théorème 1.2.2.17 (Critère de Cauchy pour les intégrales)** Soit  $f : [a, +\infty[ \rightarrow \mathbf{R}$  continue par morceaux.

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt \text{ converge} \Leftrightarrow (\forall \epsilon > 0)(\exists X \geq a)(\forall B \geq A \geq X) : \left| \int_A^B f(t)dt \right| < \epsilon.$$

**Dém.** On applique le critère de Cauchy pour la limite en  $+\infty$  à la fonction  $F$ .

**Exemple 1.2.2.18 (Intégrale de Fresnel)** On considère  $\int_0^{+\infty} \cos t^2 dt$  (impropre en  $+\infty$ ). En posant  $x = t^2$ , on obtient

$$\text{pour } B \geq A > 0, \int_A^B \cos t^2 dt = \int_{A^2}^{B^2} \frac{\cos x}{2\sqrt{x}} dx.$$

En intégrant par partie, il vient :

$$\left[ \frac{\sin x}{2\sqrt{x}} \right]_{A^2}^{B^2} + \frac{1}{4} \int_{A^2}^{B^2} \frac{\sin x}{x^{\frac{3}{2}}} dx.$$

D'où la convergence de  $\int_0^{+\infty} \cos t^2 dt$ .

**Définition 1.2.2.19** Une application  $f : [a, +\infty[ \rightarrow \mathbf{R}$  est *absolument intégrable* si

$$\int_a^{+\infty} |f(t)|dt$$

converge. Dans ce cas, on dit que  $\int_a^{+\infty} f(t)dt$  est *absolument convergente*.

**Théorème 1.2.2.20**  $\int_a^{+\infty} f(t)dt$  est absolument convergente  $\Rightarrow \int_a^{+\infty} f(t)dt$  converge.

**Dém.** Soit  $\epsilon > 0$ . Comme  $\int_a^{+\infty} |f(t)|dt$  converge, il existe  $X \geq a$  tel que  $\forall B \geq A \geq X : \int_A^B |f(t)|dt < \epsilon$ .

Or,  $\left| \int_A^B f(t)dt \right| \leq \int_A^B |f(t)|dt$ .

**Exemple 1.2.2.21** On considère  $\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ . Comme  $t \mapsto \frac{\sin t}{t}$  est prolongeable par continuité en 0, il suffit d'étudier la convergence de  $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ . Soit  $X \geq 1$ , on a :

$$\int_1^X \frac{\sin t}{t} dt = \left[ -\frac{\cos t}{t} \right]_1^X - \int_1^X \frac{\cos t}{t^2} dt.$$

Or,  $\int_1^X \frac{\cos t}{t^2} dt$  est absolument intégrable d'où la convergence de  $\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ .

**Proposition 1.2.2.22** Soit  $f : [a, +\infty[ \rightarrow \mathbf{R}_+$ . Alors

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt \text{ converge ssi } (\exists M \in \mathbf{R}_+)(\forall x \in [a, +\infty[) : \int_a^x f(t)dt \leq M.$$

**Dém.** Comme  $f \geq 0$ ,  $X \mapsto \int_a^X f(t)dt$  est croissante. Donc  $\lim_{X \rightarrow +\infty} \int_a^X f(t)dt$  existe si et seulement si  $X \mapsto \int_a^X f(t)dt$  est majoré.

**Exemple 1.2.2.23** *Intégrale de Bertrand.* Soient  $\alpha, \beta \in \mathbf{R}$ .

$$\int_1^{+\infty} t^\beta e^{\alpha t} dt : \begin{cases} \text{converge} & \text{si } \alpha < 0 \text{ ou } (\alpha = 0 \text{ et } \beta < -1) \\ \text{diverge} & \text{si } \alpha > 0 \text{ ou } (\alpha = 0 \text{ et } \beta \geq -1) \end{cases}.$$

car si

1.  $\alpha < 0$ ,  $t^\beta e^{\alpha t} < \frac{1}{t^2}$  pour  $t \gg 1$ ; l'intégrale impropre (en  $+\infty$ ) est majorée. D'où la convergence.
2.  $\alpha = 0$ , l'intégrale de Bertrand est une intégrale de Riemann d'exposant  $-\beta$ .
3.  $\alpha > 0$ ,  $t^\beta e^{\alpha t} > 1$  pour  $t \gg 1$ ; l'intégrale impropre n'est pas majorée. D'où la divergence.

**Proposition 1.2.2.24** Soit  $f : [a, +\infty[ \rightarrow \mathbf{R}_+$ . Alors

$$\int_a^{+\infty} f(t)dt \text{ converge ssi } \exists (X_n) \subseteq [a, +\infty[ \text{ avec } \lim X_n = +\infty : \left( \int_a^{X_n} f(t)dt \right)_n \text{ converge.}$$

**Dém.**

( $\Rightarrow$ ) immédiat.

( $\Leftarrow$ ) Soit  $(X_n)$  une suite réelle qui diverge vers  $+\infty$  telle que  $\left( \int_a^{X_n} f(t)dt \right)$  converge vers  $\ell := \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^{X_n} f(t)dt = \sup_{n \in \mathbf{N}} \int_a^{X_n} f(t)dt$ . Comme  $f \geq 0$ , la fonction  $[a, +\infty[ \ni x \mapsto \int_a^x f(t)dt$  est croissante.

Soit  $x \geq a$ . Comme  $(X_n)$  diverge vers  $+\infty$ , il existe  $N \in \mathbf{N}$  tel que  $X_N \geq x$ . En particulier,

$$0 \leq F(x) \leq \int_a^{X_N} f(t)dt \leq \ell.$$

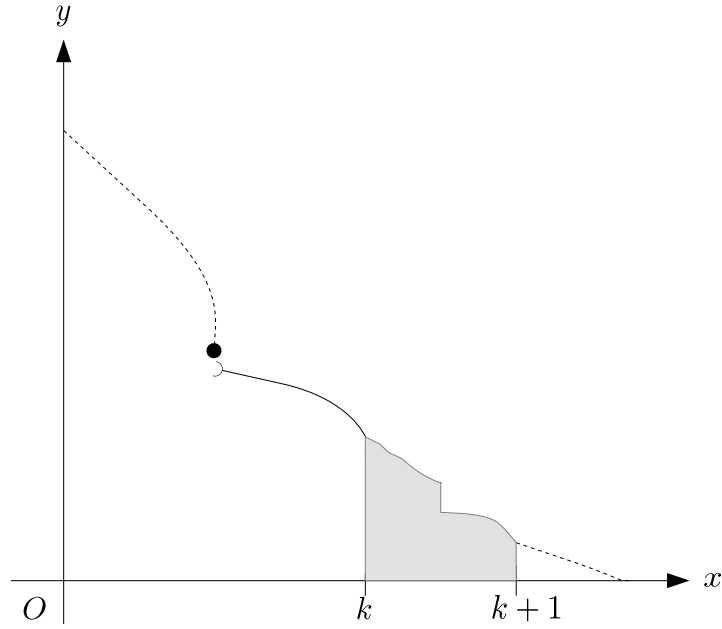
Il s'ensuit que  $F$  (croissante) est majorée donc  $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x)$  existe (et est en fait égale à  $\ell$ ).

**Remarque 1.2.2.25** Attention,  $f \geq 0$ .

**Proposition 1.2.2.26** Soient  $f, g : [a, +\infty[ \rightarrow \mathbf{R}_+$ . Si  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f}{g}(x) = l > 0$  alors les intégrales généralisées  $\int_a^{+\infty} f(t)dt$  et  $\int_a^{+\infty} g(t)dt$  sont de même nature.

**Théorème 1.2.2.27 (de comparaison entre une série et une intégrale)** Soit  $f : \mathbf{R}_+ \rightarrow \mathbf{R}_+$  décroissante. Alors  $\sum_{n \geq 0} f(n)$  et  $\int_0^{+\infty} f(t)dt$  sont de même nature.

**Dém.** Pour  $n \in \mathbf{N}$ , posons  $u_n = f(n)$ . On a donc



$$\forall k \geq 0, u_{k+1} = f(k+1) \leq \int_k^{k+1} f(t) dt \leq f(k) = u_k.$$

En sommant terme à terme, il vient :

$$s_{n+1} - u_0 = \sum_{k=1}^{n+1} u_k \leq \int_0^{n+1} f(t) dt \leq \sum_{k=0}^n u_k = s_n.$$

On conclut que la série à termes positifs  $\sum u_n$  et l'intégrale impropre  $\int_0^{+\infty} f(t) dt$  sont de même nature.

**Remarque 1.2.2.28** Si  $f$  (positive!) tend vers  $\ell \in \overline{\mathbf{R}_+} - \{0\}$  à l'infini alors la série  $\sum f(n)$ , tout comme l'intégrale impropre  $\int_0^{+\infty} f(t) dt$ , est évidemment divergente. Ainsi,  $\sum u_n$  et  $\int_0^{+\infty} f(t) dt$  sont de même nature ici aussi.

**Corollaire 1.2.2.29 (Séries de Riemann d'exposant  $\alpha$ )** Soit  $\alpha \in \mathbf{R}$ . La série  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^\alpha}$  est

$$\begin{cases} \text{convergente} & \text{si } \alpha > 1 \\ \text{divergente} & \text{si } \alpha \leq 1 \end{cases}$$

**Dém.** On applique le théorème précédent (et sa remarque) à la fonction  $f : [1, +\infty[ \rightarrow \mathbf{R}_+$  définie par  $f(t) = \frac{1}{t^\alpha}$ .

**Remarque 1.2.2.30** On ne connaît pas en général la valeur de la somme  $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^\alpha}$  (sauf pour quelques valeurs de  $\alpha$ ).

**Corollaire 1.2.2.31 (Séries de Bertrand)** Soit  $\alpha, \beta \in \mathbf{R}$ . La série  $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n^\alpha \ln^\beta(n)}$  est

$$\begin{cases} \text{convergente} & \text{si } \alpha > 1 \text{ ou } (\alpha = 1 \text{ et } \beta > 1) \\ \text{divergente} & \text{si } \alpha < 1 \text{ ou } (\alpha = 1 \text{ et } \beta \leq 1) \end{cases}$$

**Dém.** Posons  $f(x) = \frac{1}{x^\alpha \ln^\beta(x)}$  pour  $x > 1$ . D'après le théorème de comparaison à une intégrale (et sa remarque),  $\int_2^{+\infty} \frac{dx}{x^\alpha \ln^\beta(x)}$  est de même nature que  $\sum_{n \geq 2} \frac{1}{n^\alpha \ln^\beta(n)}$ . Or,

$$\int_2^{+\infty} \frac{dx}{x^\alpha \ln^\beta(x)} \stackrel{x=e^u}{=} \int_{\ln(2)}^{+\infty} \frac{e^u du}{e^{\alpha u} u^\beta} = \int_{\ln(2)}^{+\infty} e^{(1-\alpha)u} u^{-\beta} du.$$

Cette dernière intégrale impropre est une intégrale de Bertrand donc :

$$\int_{\ln(2)}^{+\infty} e^{(1-\alpha)u} u^{-\beta} du \begin{cases} \text{converge} & \text{si } 1 - \alpha < 0 \text{ ou } (1 - \alpha = 0 \text{ et } \beta > 1) \\ \text{diverge} & \text{si } 1 - \alpha > 0 \text{ ou } (1 - \alpha = 0 \text{ et } \beta \leq 1) \end{cases}$$

**Remarque 1.2.2.32** Les séries géométriques, de Riemann ou de Bertrand sont des séries de référence (échelle) auxquelles on peut comparer une série donnée.

## 1.2.3 Règles de convergence

### Comparaison à une série géométrique

**Proposition 1.2.3.1 (Règle de d'Alembert)** Soit  $\sum u_n$  une série telle que  $u_n \neq 0$  pour  $n$  assez grand et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \ell \in \mathbf{R}_+ \cup \{+\infty\}$ .

1. Si  $\ell < 1$  alors  $\sum u_n$  est (absolument) convergente.
2. Si  $\ell > 1$  alors  $\sum u_n$  est (grossièrement) divergente.

**Dém.**

1. Soit  $\ell < \ell' < 1$ . Pour  $n$  assez grand,  $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \leq \ell' = \frac{\ell'^{n+1}}{\ell'^n}$ . D'où la convergence absolue de  $\sum u_n$ .
2. Pour  $n$  assez grand,  $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \geq 1$  i.e.  $|u_{n+1}| \geq |u_n| > 0$  et la divergence grossière de  $\sum u_n$  s'ensuit.

**Remarque 1.2.3.2** Lorsque la limite  $\ell$  est égale à 1 alors on est dans le «cas douteux» ; essayer une règle plus fine.

### Exemple 1.2.3.3

1. Soit  $z \in \mathbf{C}$ . La série exponentielle  $\sum \frac{z^n}{n!}$  est (absolument) convergente sur  $\mathbf{C}$ . En effet, si  $z \neq 0$  alors  $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{|z|}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ .
2. Si  $u_n = \frac{1}{n} (> 0)$  alors  $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{n}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$  (série de Riemann divergente car  $\alpha = 1 \leq 1$ ).

3. Si  $u_n = \frac{1}{n^2} (> 0)$  alors  $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \left( \frac{n}{n+1} \right)^2 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$  (série de Riemann convergente car  $\alpha = 2 > 1$ ).

**Remarque 1.2.3.4** La règle de d'Alembert exige une con/divergence «forte» pour conclure.

**Proposition 1.2.3.5 (Règle de Cauchy)** Soit  $\sum u_n$  une série telle que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|u_n|} = \ell \in \mathbf{R}_+ \cup \{+\infty\}$ .

1. Si  $\ell < 1$  alors  $\sum u_n$  est (absolument) convergente.
2. Si  $\ell > 1$  alors  $\sum u_n$  est (grossièrement) divergente.

**Dém.**

1. Soit  $\ell < \ell' < 1$ . Alors, pour  $n$  assez grand,  $|u_n| \leq \ell'^n$ . D'où la convergence absolue de  $\sum u_n$ .
2. Pour  $n$  assez grand,  $|u_n| \geq 1$ . D'où la divergence grossière de  $\sum u_n$ .

**Exemple 1.2.3.6** Considérons  $u_n = 3^{-n^2}$ ; on a :  $\sqrt[n]{|u_n|} = 3^{-n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0 < 1$ . D'où la convergence absolue de  $\sum u_n$ .

**Remarque 1.2.3.7** Soit  $\sum u_n$  une série telle que  $u_n \neq 0$  (pour  $n$  assez grand).

Si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \ell$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|u_n|} = \ell$ .

Commentaire : Si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|u_n|}$  n'existe pas ou est égale à 1 alors la règle de d'Alembert ne permet pas de conclure non plus (sinon la règle de Cauchy aurait déjà donné la conclusion).

### Comparaison à une série de Riemann

**Proposition 1.2.3.8 (Règle de Riemann)** Soit  $\sum u_n$  une série réelle.

1.  $\exists \alpha > 1$  tel que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^\alpha u_n = 0 \Rightarrow \sum u_n$  converge (absolument).
2.  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n u_n = \ell \in \overline{\mathbf{R}} - \{0\} \Rightarrow \sum u_n$  diverge.

**Dém.**

1. Pour  $n \gg 1$ ,  $|u_n| \leq \frac{1}{n^\alpha}$ . On conclut que  $\sum u_n$  est absolument convergente par comparaison à la série de Riemann  $\sum \frac{1}{n^\alpha}$  d'exposant  $\alpha > 1$ .
2. On peut supposer que  $u_n$  est de signe positif pour  $n \gg 1$ , donc  $\ell > 0$ . En remarquant que  $u_n \geq \min\left(\frac{\ell}{2}, 1\right) \frac{1}{n}$  (pour  $n \gg 1$ ), on conclut à la divergence de  $\sum u_n$ .

**Remarque 1.2.3.9**

1. S'il existe  $\alpha' > 1$  tel que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^{\alpha'} u_n = \ell \in \mathbf{R}$  alors pour tout  $1 < \alpha < \alpha'$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^\alpha u_n = 0$ . En particulier pour  $\alpha = \frac{\alpha' + 1}{2} > 1$ . D'où la convergence aussi dans ce cas.
2. S'il existe  $\alpha < 1$  tel que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^\alpha u_n = \ell \in \overline{\mathbf{R}} - \{0\}$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} n u_n = \ell' \in \{-\infty, +\infty\}$ . D'où la divergence de  $\sum u_n$  dans ce cas aussi.

**Exemple 1.2.3.10** Soit  $u_n = \frac{1}{\ln(n)^{\ln(n)}}$  pour  $n \geq 1$ . On a :

$$\sqrt[n]{|u_n|} = \frac{1}{\ln n^{\frac{\ln n}{n}}} = e^{-\frac{(\ln n) \ln(\ln n)}{n}} \text{ pour } n \geq 2.$$

Donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|u_n|} = 1$  ; en particulier, les règles de Cauchy et de d'Alembert échouent.

Soit  $\alpha \in \mathbf{R}$ ,  $n^\alpha u_n = e^{-(\ln n)(\ln(\ln n) - \alpha)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ . En particulier,  $n^{\frac{3}{2}} u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$  d'où la convergence (absolue) de  $\sum_{n \geq 1} u_n$ .

**Proposition 1.2.3.11 (Règle de Duhamel)** Soit  $\sum u_n$  une série à termes strictement positifs pour  $n$  assez grand et  $\alpha \in \mathbf{R}$ . On suppose :

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = 1 - \frac{\alpha}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$$

1. Si  $\alpha > 1$  alors  $\sum u_n$  converge.
2. Si  $\alpha < 1$  alors  $\sum u_n$  diverge.

**Dém.**

1. Soit  $1 < \beta < \alpha$ . Alors pour  $n \gg 1$ ,  $\frac{u_{n+1}}{u_n} \leq 1 - \frac{\beta}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) = \left(\frac{n}{n+1}\right)^\beta = \frac{1}{\frac{(n+1)^\beta}{n^\beta}}$ . D'où la convergence de  $\sum u_n$ .
2. Soit  $\alpha < \beta < 1$ . Alors pour  $n \gg 1$ ,  $\frac{1}{\frac{(n+1)^\beta}{n^\beta}} \leq \frac{u_{n+1}}{u_n}$ . D'où la divergence de  $\sum u_n$ .

**Exemple 1.2.3.12** Soit  $a \in \mathbf{R}$ . On considère

$$u_n = \frac{(a+1)(a+2)\cdots(a+n)}{n!}.$$

Alors  $u_n$  est de signe constant pour  $n$  assez grand (suite *presque nulle* pour  $a \in \mathbf{Z}_-^*$ ). Soit  $a \notin \mathbf{Z}_-^*$ , on a :

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{(a+n+1)}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1.$$

Plus précisément,

$$\begin{aligned} \frac{u_{n+1}}{u_n} &= 1 + \frac{a}{n+1} = 1 + \frac{a}{n} \frac{1}{1 + \frac{1}{n}} \\ &= 1 + \frac{a}{n} (1 + o(1)) = 1 + \frac{a}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) = 1 - \frac{-a}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right). \end{aligned}$$

On conclut que  $\sum u_n$  converge si et seulement si  $a \leq -1$ .



## 1.2.4 Série alternée

**Définition 1.2.4.1** Une série réelle  $\sum u_n$  est *alternée* si  $\forall n \in \mathbf{N}, u_n u_{n+1} \leq 0$ . Autrement dit, il existe une suite positive  $(a_n)$  telle que  $\forall n \in \mathbf{N}, u_n = (-1)^n a_n$  ou  $\forall n \in \mathbf{N}, u_n = (-1)^{n+1} a_n$ .

**Exemple 1.2.4.2** La série  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n+1}}{n}$  est alternée (*harmonique alternée*).

Dans ce qui suit, on traitera uniquement le cas de  $u_n = (-1)^n a_n$ .

**Théorème 1.2.4.3 (Règle de Leibniz)** Soit  $\sum (-1)^n a_n$  une série alternée. Si  $(a_n)$  est décroissante (à partir d'un certain rang) et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = 0$  alors  $\sum (-1)^n a_n$  converge et  $\forall n \gg 1, |r_n| \leq |u_{n+1}| = a_{n+1}$ ; de plus,  $r_n$  est du signe de  $u_{n+1}$ .

**Dém.** Pour  $p$  assez grand, on a :

$$\begin{cases} s_{2p+2} &= s_{2p} - a_{2p+1} + a_{2p+2} \leq s_{2p} \\ s_{2p+3} &= s_{2p+1} + a_{2p+2} - a_{2p+3} \geq s_{2p+1}. \end{cases}$$

De plus,  $s_{2p+1} - s_{2p} = -a_{2p+1}$ .

Posons  $v_p = s_{2p}$  et  $w_p = s_{2p+1}$ . Alors  $(v_p)_{p \gg 1} \searrow$ ,  $(w_p)_{p \gg 1} \nearrow$  et  $\lim_{p \rightarrow +\infty} w_p - v_p = 0$ .

Ainsi,  $(v_p)$  et  $(w_p)$  sont adjacentes et convergent donc vers la même limite  $S$ . En outre, comme  $(s_{2p})_p$  et  $(s_{2p+1})_p$  convergent vers  $S$ ,  $(s_n)_n$  converge aussi vers  $S$ . Enfin,  $(s_{2p}) \searrow S$  (resp.  $(s_{2p+1}) \nearrow S$ ) donc pour  $p$  suffisamment grand :

$$s_{2p+1} \leq S \leq s_{2p+2} \leq s_{2p}.$$

D'où

$$|r_n| = |S - s_n| \leq \begin{cases} s_{2p} - s_{2p+1} = a_{2p+1} & \text{si } n = 2p \\ s_{2p+2} - s_{2p+1} = a_{2p+2} & \text{si } n = 2p + 1. \end{cases}$$

donc pour tout  $n$  assez grand,  $|r_n| \leq a_{n+1}$ .

Finalement,  $r_n = S - s_n = \begin{cases} S - s_{2p} \leq 0 & \text{si } n = 2p \\ S - s_{2p+1} \geq 0 & \text{si } n = 2p + 1 \end{cases}$ . Par suite,  $S - r_n$  est du signe de  $u_{n+1}$ .

**Exemple 1.2.4.4** La série  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n}$  converge; en effet,

$$\left. \begin{array}{l} \left( \frac{1}{n} \right)_{n \geq 1} \text{ est réelle décroissante} \\ \frac{1}{n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0 \end{array} \right\} \Rightarrow \sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n} \text{ converge (est semi-convergente!).}$$

**Remarque 1.2.4.5**  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n+1}}{n}$  converge aussi! (vers l'opposé de la somme de la série  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n}$ ).

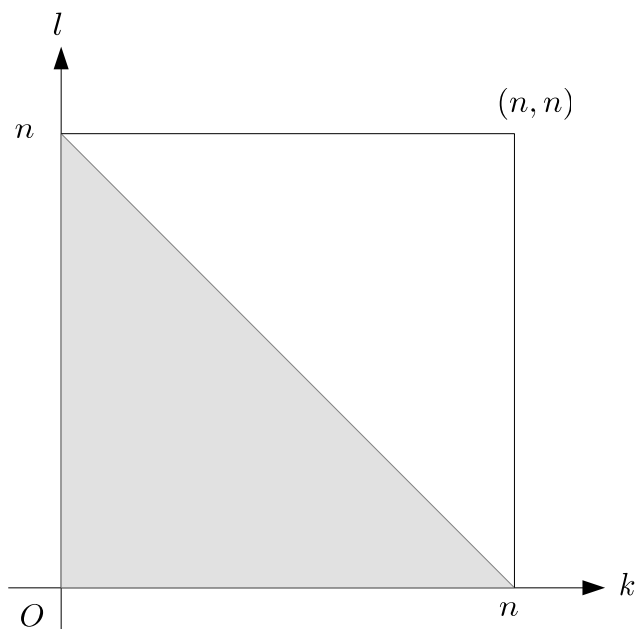
## 1.2.5 Produit de séries

**Définition 1.2.5.1** Soient  $\sum u_n$  et  $\sum v_n$  deux séries. Le *produit de Cauchy*  $\sum u_n * \sum v_n$  est la série  $\sum w_n$  de terme général  $w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k} = \sum_{k+l=n} u_k v_l$  pour  $n \in \mathbf{N}$ .

**Remarque 1.2.5.2**  $\sum u_n * \sum v_n \neq \sum (u_n v_n)$ .

**Proposition 1.2.5.3** Soient  $\sum u_n$  et  $\sum v_n$  deux séries absolument convergentes de somme  $U$  et  $V$  respectivement. Alors  $\sum u_n * \sum v_n$  est absolument convergente de somme  $U.V$ .

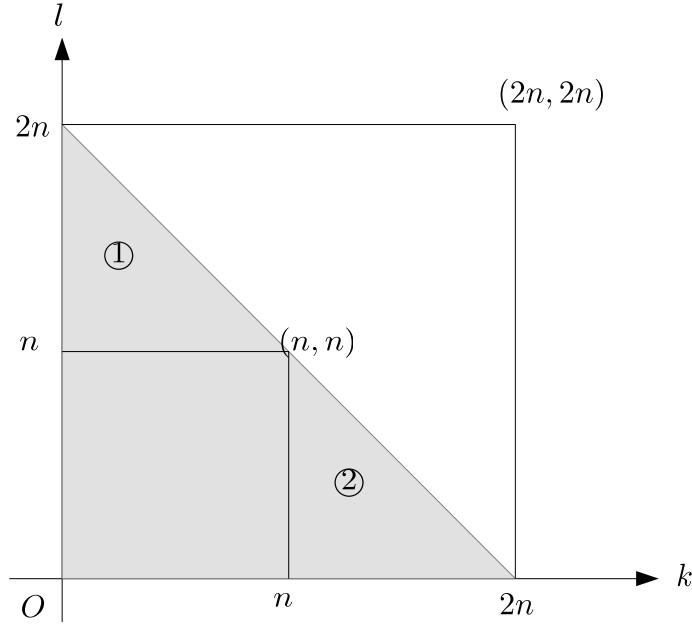
**Dém.** Soit  $n \in \mathbf{N}$ . Posons  $s_n = \sum_{d=0}^n w_d$  et  $\bar{s}_n = \sum_{d=0}^n |w_d|$ . On a :



$$\bar{s}_n = \sum_{d=0}^n |w_d| = \sum_{d=0}^n \left| \sum_{k=0}^d u_k v_{d-k} \right| \leq \sum_{d=0}^n \sum_{k=0}^d |u_k| |v_{d-k}| \leq \left( \sum_{k=0}^n |u_k| \right) \left( \sum_{l=0}^n |v_l| \right) \leq \bar{U} \bar{V}.$$

Ainsi, la série  $\sum |w_n|$  de terme général positif est majorée donc convergente. Par suite, la série  $\sum w_n$  est absolument convergente.

Maintenant,



$$\begin{aligned} \left| s_{2n} - \left( \sum_{k=0}^n u_k \right) \left( \sum_{l=0}^n v_l \right) \right| &= \left| \sum_{(k,l) \in \textcircled{1} \cup \textcircled{2}} u_k v_l \right| \leq \sum_{(k,l) \in \textcircled{1} \cup \textcircled{2}} |u_k| |v_l| \\ &\leq \underbrace{\left( \sum_{k=0}^{2n} |u_k| \right) \left( \sum_{l=0}^{2n} |v_l| \right) - \left( \sum_{k=0}^n |u_k| \right) \left( \sum_{l=0}^n |v_l| \right)}_{\bar{s}_{2n}(u) \bar{s}_{2n}(v) - \bar{s}_n(u) \bar{s}_n(v)}. \end{aligned}$$

Ainsi, la suite extraite  $(s_{2n})_n$  de la suite convergente  $(s_n)_n$  converge vers  $UV$  car

$$\bar{s}_{2n}(u) \bar{s}_{2n}(v) - \bar{s}_n(u) \bar{s}_n(v) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

On conclut que  $(s_n)$  converge également vers  $UV$ .

**Théorème 1.2.5.4 (de Mertens)** Soit  $\sum u_n$  une série absolument convergente vers  $U$  et  $\sum v_n$  une série convergente vers  $V$ . Alors  $\sum u_n * \sum v_n$  est convergente de somme  $U.V$ .

**Exemple 1.2.5.5** D'après la règle de d'Alembert,  $e^z = \exp(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}$  est absolument convergente pour tout  $z \in \mathbf{C}$  (le cas  $z = 0$  est évident). Soient  $a, b \in \mathbf{C}$ . On a donc

$$\sum \frac{a^n}{n!} * \sum \frac{b^n}{n!} \text{ converge vers } e^a e^b.$$

$$\text{Or, } w_n = \sum_{k=0}^n \frac{a^k}{k!} \frac{b^{n-k}}{(n-k)!} = \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^n \underbrace{\frac{n!}{k!(n-k)!}}_{\binom{n}{k}} a^k b^{n-k} = \frac{(a+b)^n}{n!}. \text{ D'où :}$$

$$\begin{aligned} \underbrace{\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(a+b)^n}{n!}}_{e^{a+b}} &= e^a \cdot e^b \\ &= e^a \cdot e^b \end{aligned}$$

### 1.2.6 Théorème d'Abel

**Théorème 1.2.6.1 (d'Abel)** Soit  $\sum u_n$  une série telle que  $\forall n \in \mathbf{N}$ ,  $u_n = \alpha_n a_n$  et

1. la suite  $(A_n)$  des sommes partielles de  $(a_n)$ ,  $A_n := \sum_{k=0}^n a_k$  est bornée ;
2. la suite  $(\alpha_n)$  tend vers 0 ;
3. la série  $\sum |\alpha_n - \alpha_{n+1}|$  est convergente.

Alors  $\sum u_n$  est convergente.

**Corollaire 1.2.6.2** Soit  $\sum u_n$  une série telle que  $\forall n \in \mathbf{N}$ ,  $u_n = \alpha_n a_n$  et

- 1'. la suite  $(A_n)$  est bornée ;
- 2'. la suite  $(\alpha_n)$  est réelle décroissante et tend vers 0.

Alors  $\sum u_n$  est convergente.

**Dém.** Théorème  $\Rightarrow$  corollaire (que l'on invoque souvent en pratique).

L'hypothèse générale est vérifiée.

1'. est la même condition que 1.

2. est satisfaite car  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \alpha_n = 0$ .

3. Comme  $(\alpha_n)$  est réelle décroissante,  $|\alpha_n - \alpha_{n+1}| = \alpha_n - \alpha_{n+1}$  ; d'où

$$\sum_{k=0}^n |\alpha_k - \alpha_{k+1}| = \sum_{k=0}^n (\alpha_k - \alpha_{k+1}) = \alpha_0 - \alpha_{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \alpha_0.$$

**Remarque 1.2.6.3** Si  $a_n = (-1)^n$  alors le corollaire est une réécriture de la règle (de convergence) de Leibniz.

**Exemple 1.2.6.4** Soit  $\theta \in ]0, 2\pi[$  ; à étudier  $\sum_{n \geq 1} \frac{\cos(n\theta)}{\sqrt{n}}$ .

Posons  $\begin{cases} a_n = \cos(n\theta) \\ \alpha_n = \frac{1}{\sqrt{n}}, \text{ réelle décroissante et tend vers } 0. \end{cases}$

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n a_k &= \sum_{k=1}^n \cos(k\theta) = \operatorname{Re} \left( \sum_{k=1}^n e^{ik\theta} \right) = \operatorname{Re} \left( e^{i\theta} \frac{1 - e^{in\theta}}{1 - e^{i\theta}} \right) \\ &= \operatorname{Re} \left( e^{i\theta} \frac{e^{in\frac{\theta}{2}} (e^{-in\frac{\theta}{2}} - e^{in\frac{\theta}{2}})}{e^{i\frac{\theta}{2}} (e^{-i\frac{\theta}{2}} - e^{i\frac{\theta}{2}})} \right) = \operatorname{Re} \left( e^{i(n+1)\frac{\theta}{2}} \frac{\sin \frac{n\theta}{2}}{\sin \frac{\theta}{2}} \right) \\ &= \operatorname{Re} \left[ \frac{\sin \frac{n\theta}{2}}{\sin \frac{\theta}{2}} \left( \cos \frac{(n+1)\theta}{2} + i \sin \frac{(n+1)\theta}{2} \right) \right] \end{aligned}$$

D'où

$$\sum_{k=1}^n a_k = \cos \frac{(n+1)\theta}{2} \frac{\sin \frac{n\theta}{2}}{\sin \frac{\theta}{2}} \text{ et } \left| \sum_{k=1}^n a_k \right| \leq \frac{1}{\sin \frac{\theta}{2}}.$$

Au passage, on trouve  $\sum_{k=1}^n \sin k\theta = \sin \frac{(n+1)\theta}{2} \frac{\sin \frac{n\theta}{2}}{\sin \frac{\theta}{2}}$ .

(Ces égalités sont d'ailleurs encore valables –en passant à la limite sur  $\theta$ – (mais peuvent dépendre de  $n$ ) avec  $\theta \equiv 0[2\pi]$  pour lesquelles on obtient respectivement  $\pm n$  et 0.)

D'après le (corollaire du) théorème d'Abel, la série  $\sum_{n \geq 1} \frac{\cos(n\theta)}{\sqrt{n}}$  (tout comme  $\sum_{n \geq 1} \frac{\sin(n\theta)}{\sqrt{n}}$ ) est donc convergente.

# Chapitre 2

## Série de fonctions

### 2.1 Généralités

#### 2.1.1 Suite de fonctions

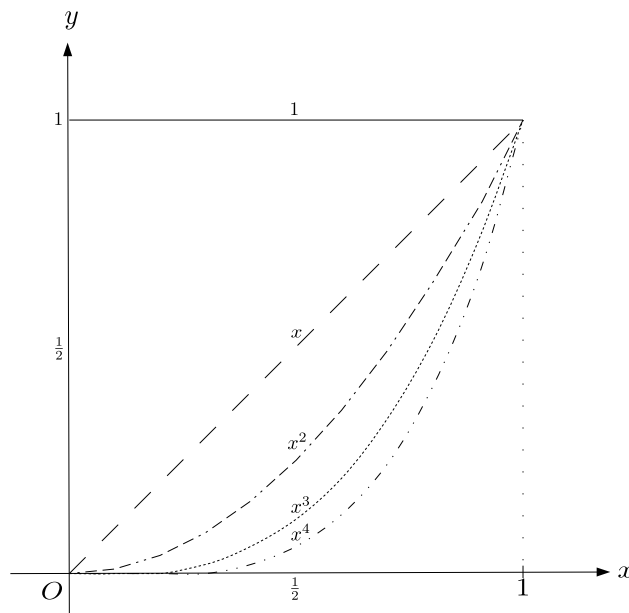
Soit  $X \subseteq \mathbf{C}$  fixé et  $n \geq 0$ ,

$$\begin{aligned} f_n : X &\rightarrow \mathbf{C} && \text{une fonction.} \\ x &\mapsto f_n(x) \end{aligned}$$

**Définition 2.1.1.1** Une *suite de fonctions*  $(f_n)_{n \geq 0}$  est une famille de fonctions définies sur un ensemble commun  $X$ , indicée par  $\mathbf{N}$ ; pour  $n \geq 0$ , l'expression de  $f_n$  dépend de  $n$  et  $x$  (éventuellement trivialement).

**Exemple 2.1.1.2** Soit  $X = [0, 1]$ , pour  $n \geq 0$ ,

$$\begin{aligned} f_n : [0, 1] &\rightarrow \mathbf{R} \\ x &\mapsto x^n \end{aligned}$$



Représentation graphique de  $(f_n)_{0 \leq n \leq 4} : [0, 1] \rightarrow \mathbf{R}$

## Convergence simple

**Définition 2.1.1.3** Soient  $Y \subseteq X$  et  $f : Y \rightarrow \mathbf{C}$  une fonction. La suite  $(f_n)$  converge simplement (CS) vers  $f$  sur  $Y$  si

$$\forall x \in Y, f_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f(x).$$

On note  $f_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{CS} f$  sur  $Y$ .

**Remarque 2.1.1.4** Autrement dit :

1.  $\forall x \in Y, (f_n(x) - f(x)) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ .
2.  $(\forall x \in Y)(\forall \epsilon > 0)(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N) : |f_n(x) - f(x)| < \epsilon$ .
3. Pour tout  $x \in Y$ , la suite numérique  $\underbrace{(f_n(x))_n}_{x \text{ fixé}}$  est convergente. ; donc la limite (si elle existe)

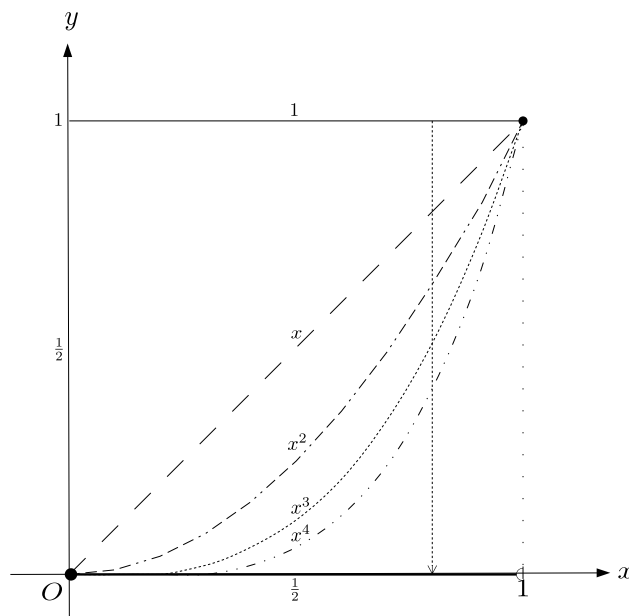
$f$  de  $(f_n)$  est unique. Si  $(f_n)$  est convergente sur  $Y$  alors :

$$\begin{aligned} f : Y &\rightarrow \mathbf{C} \\ x &\mapsto \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x). \end{aligned}$$

4. À  $x$  arbitrairement fixé dans  $Y$ ,  $(f_n(x))$  est de Cauchy dans  $\mathbf{C}$ .

**Exemple 2.1.1.5** Soit  $x \in [0, 1]$ . Distinguons 2 cas :

1.  $0 \leq x < 1 : \lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 0$
2.  $x = 1 : \lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 1$



$$(f_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f = 1_{\{1\}}$$

$$f : [0, 1] \rightarrow \mathbf{R}$$

Ainsi  $(f_n)$  converge simplement vers

$$x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } 0 \leq x < 1 \\ 1 & \text{si } x = 1 \end{cases}$$

### Remarque 2.1.1.6

1. Si  $g_n : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}$   $\begin{matrix} x \mapsto x^n \end{matrix}$  alors  $g_n \xrightarrow{CS} f$  sur  $[0, 1]$  mais  $(g_n)$  ne converge pas (sur  $\mathbf{R}$ , prendre  $\begin{cases} a = -1 \\ b = 2 \end{cases}$  par exemple). En revanche,  $(g_n)$  converge vers

$$g : ]-1, 1] \rightarrow \mathbf{R}$$

$$x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } -1 < x < 1 \\ 1 & \text{si } x = 1. \end{cases}$$

sur  $] - 1, 1]$ .

2. Même si  $(f_n)$  est une suite monotone de fonctions continues (monotones) sur un intervalle compact, la limite  $f$  peut être discontinue... (la convergence simple est insuffisante pour préserver la continuité).
3. Dans l'exemple ci-dessus, on trouve :

$$(a) \lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \lim_{n \rightarrow +\infty} x^n = 0$$

$$(b) \lim_{n \rightarrow +\infty} \lim_{x \rightarrow 1^-} f_n(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \lim_{x \rightarrow 1^-} x^n = 1 = f(1)$$

### 2.1.2 Série de fonctions

Soient  $X \subseteq \mathbf{C}$  et  $(f_n) : X \rightarrow \mathbf{C}$  une suite de fonctions.

**Définition 2.1.2.1** La série de fonctions  $\sum f_n$  est la suite des sommes partielles  $(S_n)$ , où  $S_n := \sum_{k=0}^n f_k$ , de la suite  $(f_n)$  i.e.

$$(\forall x \in X)(\forall n \in \mathbf{N}), S_n(x) = \sum_{k=0}^n f_k(x).$$

**Exemple 2.1.2.2** Si  $f_n : [0, 1] \rightarrow \mathbf{R}$   $\begin{matrix} x \mapsto n \cdot x \end{matrix}$  alors  $\sum f_n$  est la suite de fonctions  $(S_n)$  définie par  $S_n(x) := \frac{n(n+1)}{2} \cdot x$  pour  $x \in [0, 1]$ .

### Convergence simple

**Définition 2.1.2.3** La série de fonctions  $\sum f_n$  converge simplement (CS) vers  $S$  sur  $Y \subseteq X$  si  $S_n \xrightarrow{CS} S$  sur  $Y$ ; on note aussi  $\sum f_n \xrightarrow{CS} S$  sur  $Y$ . Autrement dit,

$$\forall x \in Y, S_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} S(x).$$

La somme de la série est la fonction  $S : Y \rightarrow \mathbf{C}$  définie par

$$\forall x \in Y, S(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(x) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n f_k(x).$$

### Exemple 2.1.2.4

1. La série  $\sum n \cdot x$  converge sur  $Y = \{0\}$ .
2. La série de fonctions  $\sum_{n \geq 0} x^n$  converge simplement sur  $] -1, 1[$  vers  $S \equiv \frac{1}{1-x}$  mais diverge sur  $[-1, 1]$ .
3. Posons, pour  $n \in \mathbf{N}$ ,  $g_n = f_{n+1} - f_n$ . Alors  $\sum_{k=0}^n g_k = f_{n+1} - f_0$ . Ainsi, l'étude d'une suite de fonctions est un cas particulier de l'étude d'une série de fonctions.

**Proposition 2.1.2.5** Si  $\sum f_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{CS} S$  sur  $Y \subseteq X$  alors  $f_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{CS} 0$  sur  $Y$ .

**Dém.** Soit  $x \in Y$ . Comme la série numérique  $\sum f_n(x)$  est convergente, la suite des sommes partielles  $(S_n(x))$  est convergente vers  $S(x)$ . En particulier,  $(S_n(x) - S_{n-1}(x))_{n \geq 1}$  est une suite numérique qui converge vers 0. Or, pour  $n \geq 1$ ,  $S_n(x) - S_{n-1}(x) = f_n(x)$ .

**Remarque 2.1.2.6** Tout comme dans le cas des séries numériques, la convergence du terme général  $f_n$  vers 0, ne présume pas de la convergence de la série de fonctions  $\sum f_n$ .

### Convergence normale

**Définition 2.1.2.7** La série  $\sum f_n$  converge *normalement* (CN) sur  $Y$  si il existe une série réelle à termes positifs  $\sum \alpha_n$  convergente telle que

$$(\forall n \in \mathbf{N})(\forall x \in Y), |f_n(x)| \leq \alpha_n.$$

(ou, plus généralement,  $(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N)(\forall x \in Y), |f_n(x)| \leq \alpha_n$ .)

### Exemple 2.1.2.8

1. Soit  $0 < a < 1$ . La série  $\sum x^n$  est normalement convergente sur  $[-a, a]$  car la série de terme général  $(\alpha_n) = (a^n)$  est convergente et  $(\forall n \in \mathbf{N})(\forall x \in [-a, a]), |x^n| \leq \alpha_n$ .
2. En revanche,  $\sum x^n$  n'est pas normalement convergente sur  $] -1, 1[$  car  $\forall n \in \mathbf{N}, \|x^n\|_\infty = 1$ . Dès lors, si une telle suite  $(\alpha_n)$  existait on aurait  $\alpha_n \geq 1$ ; la série  $\sum \alpha_n$  serait donc divergente.
3. Même si  $\sum f_n$  converge (*uniformément*) et  $\alpha_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ , il est possible que  $\sum f_n$  ne converge pas normalement. En effet, si  $f_n = \frac{1}{n+1} 1_{\{\frac{1}{n+1}\}} : [0, 1] \rightarrow \mathbf{R}$  pour  $n \in \mathbf{N}$  alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f_n\|_\infty = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0$  et  $\sum f_n$  converge (*uniformément*) mais  $\sum \frac{1}{n}$  diverge.

**Remarque 2.1.2.9** On peut reformuler la définition de la manière suivante :  $\sum f_n$  est normalement convergente sur  $Y$  s'il existe une série à termes positifs convergente  $\sum \alpha_n$  telle que  $\forall n \in \mathbf{N}, \sup_{x \in Y} |f_n(x)| \leq \alpha_n$ . On note  $\|f\|_{\infty, Y} := \sup_{x \in Y} |f(x)|$  (on omet l'indication  $Y$  dans la notation  $\|\cdot\|_{\infty, Y}$  si aucune confusion n'est à craindre).

**Proposition 2.1.2.10** Si  $\sum f_n$  converge normalement sur  $Y$  alors  $f_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$  sur  $Y$  indépendamment de  $x \in Y$ .

**Dém.** Par définition de la convergence normale,  $(\forall x \in Y)(\forall n \in \mathbf{N}), |f_n(x)| \leq \alpha_n$  (indépendant de  $x$ ). D'où le résultat car  $(\alpha_n)$  tend vers 0 (car  $\sum \alpha_n$  converge).



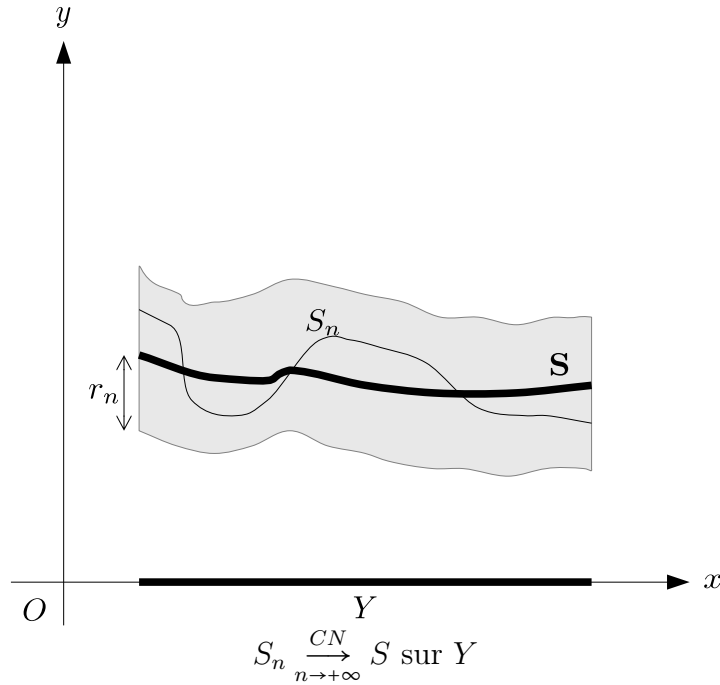
**Remarque 2.1.2.11** Autrement dit :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \|f_n\|_\infty = 0$ .

**Proposition 2.1.2.12** Si  $\sum f_n$  converge normalement sur  $Y$  alors

$$\exists S : Y \rightarrow \mathbf{R}, \sum f_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{CS} S \text{ sur } Y.$$

**Dém.** Soit  $x \in Y$ . Comme  $\sum f_n(x)$  est absolument convergente, posons  $S(x) := \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x)$ . Par définition, on a  $|S_n(x) - S(x)| \leq \sum_{k=n+1}^{\infty} |f_k(x)| \leq r_n$  où  $(r_n)$  désigne la suite des restes de la série numérique  $\sum \alpha_n$  i.e.  $S_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{CS} S$  sur  $Y$ .

**Remarque 2.1.2.13** À nouveau, on observe ici que la convergence est indépendante de  $x \in Y$  (car on a  $\|S - S_n\|_\infty \leq r_n$ ).



**Théorème 2.1.2.14 (Interversion des limites)** Soient  $\sum f_n$  une série de fonctions sur  $X \subseteq \mathbf{C}$  à valeurs dans  $\mathbf{C}$  et  $a \in \mathbf{C}$ .

$$\left. \begin{array}{l} \sum f_n \text{ converge normalement sur } X \\ \forall n \in \mathbf{N}, b_n = \lim_{x \rightarrow a} f_n(x) \end{array} \right\} \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n b_k = \ell \in \mathbf{C} \\ \lim_{x \rightarrow a} \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x) = \ell \end{array} \right.$$

**Dém.** Pour tout  $x \in X$  et  $n, p \in \mathbf{N}$ ,  $|S_{n+p}(x) - S_n(x)| \leq \sum_{k=n+1}^{n+p} \alpha_k \leq r_n$ . Notons, pour  $n \in \mathbf{N}$ ,  $\ell_n =$

$\lim_{x \rightarrow a} S_n(x) = \sum_{k=0}^n b_k$ . En passant à la limite sur  $x$  dans l'inégalité précédente, il vient  $|\ell_{n+p} - \ell_n| \leq r_n$ .

Ainsi  $(\ell_n)$  est de Cauchy dans  $\mathbf{C}$  donc converge vers une limite  $\ell = \sum_{n=0}^{+\infty} b_n$ . Notons  $S = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n$ . Alors,

$$(\forall x \in X)(\forall n \in \mathbf{N}), |S(x) - \ell| \leq |S(x) - S_n(x)| + |S_n(x) - \ell| \leq r_n + |S_n(x) - \ell|.$$

Maintenant, soit  $\epsilon > 0$  et  $x \neq a$ . Il existe  $N \in \mathbf{N}$  et  $\delta_{\epsilon, N} > 0$  tels que

$$r_N < \frac{\epsilon}{2} \text{ et } |x - a| < \delta \Rightarrow |S_N(x) - \ell| < \frac{\epsilon}{2}$$

(car  $|S_N(x) - \ell| \leq |S_N(x) - \ell_N| + |\ell_N - \ell|$ ).

Autrement dit,

$$(\forall \epsilon > 0)(\exists \delta > 0) : x \neq a, |x - a| < \delta \Rightarrow |S(x) - \ell| < \epsilon.$$

D'où  $\lim_{x \rightarrow a} S(x) = \lim_{x \rightarrow a} \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n f_k(x) = \ell$ .

### Remarque 2.1.2.15

1. En réalité, une notion de convergence plus faible que la convergence normale (*convergence uniforme*) mais non traitée ici est suffisante.
2. La proposition peut se réécrire sous la forme condensée suivante : si  $\sum f_n$  est normalement convergente et  $\forall n \in \mathbf{N}, \lim_{x \rightarrow a} f_n(x)$  existe alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \lim_{x \rightarrow a} S_n(x) = \lim_{x \rightarrow a} \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(x).$$

3. On a un énoncé analogue avec  $a = \pm\infty$ .

### Exemple 2.1.2.16

1. L'exemple de la suite de fonctions  $(f_n)_n \equiv (x^n)_n$  sur  $[0, 1]$  se reformule à l'aide de la série télescopique  $\sum (f_n - f_{n+1})$  qui converge normalement sur  $[0, a]$  pour  $0 \leq a < 1$  mais pas sur  $[0, 1[$  (car  $|x^n - x^{n+1}| = |x^n(1-x)| \leq (1-\frac{1}{n})^n \frac{1}{n} \leq \alpha_n$ ). On trouve d'ailleurs :

$$\left\{ \begin{array}{l} \lim_{n \rightarrow +\infty} \lim_{x \rightarrow a} (1 - x^{n+1}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (1 - a^{n+1}) = 1 = \lim_{x \rightarrow a} 1 = \lim_{x \rightarrow a} \lim_{n \rightarrow +\infty} (1 - x^{n+1}) \quad \text{si } a < 1 \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} \lim_{x \rightarrow 1^-} (1 - x^{n+1}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (1 - 1^{n+1}) = 0 \neq 1 = \lim_{x \rightarrow 1^-} 1 = \lim_{x \rightarrow 1^-} \lim_{n \rightarrow +\infty} (1 - x^{n+1}) \quad \text{si } a = 1 \end{array} \right.$$

2. Considérons maintenant la série géométrique  $\sum x^n$ . Elle converge normalement sur  $[0, a]$  pour  $a < 1$ . On obtient ici :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \lim_{x \rightarrow a} \left( \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x} \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1 - a^{n+1}}{1 - a} = \frac{1}{1 - a} = \lim_{x \rightarrow a} \frac{1}{1 - x} = \lim_{x \rightarrow a} \lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x} \right) \text{ si } a < 1$$

**Corollaire 2.1.2.17 (Continuité en un point)** Soient  $\sum f_n$  une série de fonctions sur  $X \subseteq \mathbf{C}$  à valeurs dans  $\mathbf{C}$  et  $a \in X$ .

$$\left. \begin{array}{l} \sum f_n \text{ converge normalement sur } X \\ \forall n \in \mathbf{N}, f_n \text{ continue en } a \end{array} \right\} \Rightarrow \text{la somme } S \text{ est continue en } a.$$

**Dém.** Par continuité de  $f_n$  en  $a$ , on obtient  $\lim_{x \rightarrow a} f_n(x) = f_n(a)$ . De plus,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(a) = S(a)$  par définition de la somme  $S = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n$  (la série  $\sum f_n$  étant normalement convergente sur  $X$ ). Enfin,  $\lim_{x \rightarrow a} S(x) = S(a)$  par le théorème d'interversion des limites. D'où la continuité de  $S$  en  $a$ .

**Remarque 2.1.2.18** On dit que l'on peut passer à la limite sous le signe  $\sum$ .

**Corollaire 2.1.2.19 (Continuité globale)** Soient  $\sum f_n$  une série de fonctions sur  $X \subseteq \mathbf{C}$  à valeurs dans  $\mathbf{C}$ .

$$\left. \begin{array}{l} \sum f_n \text{ converge normalement sur } X \\ \forall n \in \mathbf{N}, f_n \text{ continue sur } X \end{array} \right\} \Rightarrow S \text{ continue sur } X$$

**Exemple 2.1.2.20**

1. En particulier, la somme de la série  $\sum x^n$  est continue sur  $] -1, 1[$  car elle est continue sur  $[-a, a]$  pour tout  $a \in [0, 1[$ .
2. Étudions la série  $\sum \frac{x}{(1+x^2)^n}$ . Soient  $n \in \mathbf{N}$  et  $x \in \mathbf{R}$ .

$$\text{On a } S_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{x}{(1+x^2)^k} = \begin{cases} x \cdot \frac{1 - \frac{1}{(1+x^2)^{n+1}}}{1 - \frac{1}{1+x^2}} & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$

D'où,

$$S(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = 0 \\ \frac{1}{x} & \text{si } x \neq 0. \end{cases}$$

Ainsi,  $\sum \frac{x}{(1+x^2)^n}$  converge simplement sur  $\mathbf{R}$ .

La convergence n'est pas normale sur  $\mathbf{R}$  sinon la somme  $S$  serait continue sur  $\mathbf{R}$  (en tant que limite «normale» de la série de fonctions continues  $\sum \frac{x}{(1+x^2)^n}$  sur  $\mathbf{R}$ ). Or,  $S$  n'est pas continue en 0.

Soit  $a > 0$ . Si  $|x| \geq a > 0$  alors  $0 < \frac{1}{1+x^2} \leq \frac{1}{1+a^2} < 1$ . Pour  $n \geq 1$ ,

$$\left| \frac{x}{(1+x^2)^n} \right| \leq \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{(1+a^2)^{n-1}}.$$

Or,  $\sum \frac{1}{(1+a^2)^n}$  est convergente donc  $\sum \frac{x}{(1+x^2)^n}$  est normalement convergente sur  $] -\infty, -a] \cup [a, +\infty[$ .

**Remarque 2.1.2.21** En réalité, y compris dans le cas d'une convergence simple, l'ensemble de discontinuité d'une série (convergente) de fonctions continues, reste petit (au sens de Baire).

**Proposition 2.1.2.22 (Dérivabilité)** Soient  $\sum f_n$  une série de fonctions dérivables sur un intervalle borné  $I \subset \mathbf{R}$  à valeurs dans  $\mathbf{C}$  et  $a \in I$ .

$$\underbrace{\begin{array}{l} \sum f'_n \text{ converge normalement sur } I \text{ vers } g \\ \sum f_n(a) \text{ est convergente (resp. absolument convergente)} \end{array}}_{\Downarrow} \\ \underbrace{\begin{array}{l} \sum f_n \text{ converge (resp. normalement) sur } I \text{ vers } S \\ S \text{ est dérivable sur } I \text{ et } S' = g \end{array}}$$

**Dém.** Comme  $\sum f'_n$  est normalement convergente,  $\forall n \in \mathbf{N}, \|f'_n\|_\infty \leq \alpha_n < +\infty$ . D'après l'inégalité des accroissements finis, pour  $n \in \mathbf{N}$  et  $x \in I$ ,  $|f_n(x) - f_n(a)| \leq \|f'_n\|_\infty |x - a|$ . D'où,

pour  $x \in I$ ,  $|f_n(x) - f_n(a)| \leq \alpha_n \text{diam}(I)$ .

Ainsi,  $\sum (f_n - f_n(a))$  est normalement convergente sur  $I$  borné. Comme  $\sum f_n(a)$  est convergente par hypothèse, on en déduit que  $\sum f_n$  converge sur  $I$  (en fait, indépendamment de  $x \in I$  car  $\forall x \in I$ ,  $f_n(x) = f_n(a) + f_n(x) - f_n(a)$ ) vers sa somme  $S$ .

Maintenant posons, pour  $n \in \mathbf{N}$  :

$$g_n : I \rightarrow \mathbf{C}$$

$$x \mapsto \begin{cases} \frac{f_n(x) - f_n(a)}{x - a} & \text{si } x \neq a \\ f'_n(a) & \text{si } x = a \end{cases} \quad \text{qui est continue sur } I.$$

En particulier, la série de fonctions continues  $\sum g_n$  est normalement convergente (en comparant à  $\sum \alpha_n$ ) sur  $I$ . Mais alors,

$$\lim_{x \rightarrow a} \sum_{n=0}^{+\infty} g_n(x) \stackrel{IL}{=} \sum_{n=0}^{+\infty} g_n(a) = \sum_{n=0}^{+\infty} f'_n(a).$$

d'après le résultat de continuité d'une série normalement convergente de fonctions continues. Or, pour  $x \neq a$ ,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} g_n(x) = \frac{1}{x - a} \left( \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x) - \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(a) \right).$$

Par suite,

$$\lim_{x \rightarrow a} \frac{1}{x - a} \left( \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x) - \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(a) \right) = \lim_{x \rightarrow a} \frac{S(x) - S(a)}{x - a} = \sum_{n=0}^{+\infty} f'_n(a) = g(a).$$

On obtient que  $S = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n$  est dérivable en  $a$  de dérivée  $S'(a) = g(a)$ . Comme, *a posteriori*,  $a$  est arbitraire,  $\forall x \in I$ ,  $S'(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} f'_n(x) = g(x)$ .

### Remarque 2.1.2.23

1. Ce résultat est faux si la convergence de la série des dérivées n'est pas assez forte (ici, on exige la convergence normale de  $\sum f'_n$ ).
2. La convergence de  $\sum f_n$  est indépendante de  $x \in I$  mais on n'a pas convergence normale de  $\sum f_n$  en général si  $\sum f_n(a)$  n'est pas AC.
3. On dit que l'on peut «dérivée terme à terme».

**Exemple 2.1.2.24** Soit  $R \geq 0$ . La série  $\sum \frac{x^n}{n!}$  converge en  $x = 0$ , la fonction  $x \mapsto \frac{x^n}{n!}$  est dérivable sur  $] -R, R[$  de dérivée  $x \mapsto \frac{x^{n-1}}{(n-1)!}$  pour  $n \geq 1$ . De plus la série  $\sum_{n \geq 1} \frac{x^{n-1}}{(n-1)!} = \sum \frac{x^n}{n!}$  est normalement convergente sur  $[-R, R]$ . Ainsi,  $\exp(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!}$  est dérivable sur  $] -R, R[$  et  $\exp'(x) = \exp(x)$  pour  $|x| < R$ . Comme  $R$  est arbitraire,  $\exp$  est  $C^\infty$  sur  $\mathbf{R}$ .

**Corollaire 2.1.2.25** Soit  $\sum f_n$  une série de fonctions dérivables sur un intervalle  $I \subseteq \mathbf{R}$  à valeurs dans  $\mathbf{C}$ .

$$\underbrace{\left. \begin{array}{l} \sum f'_n \text{ converge normalement sur } I \text{ vers } g \\ \sum f_n \text{ est convergente} \end{array} \right\}}_{\Downarrow} \\ \underbrace{\hspace{10em}}_{S \text{ est dérivable sur } I \text{ et } S' = g}$$

**Dém.** Il suffit de remarquer que tout point  $x$  de  $I$  appartient à un intervalle borné.

**Proposition 2.1.2.26 (Intégrabilité)** Soient  $\sum f_n$  une série de fonctions sur un intervalle  $I \subset \mathbf{R}$  à valeurs dans  $\mathbf{C}$  et  $a \in I$ .

$$\left. \begin{array}{l} \sum f_n \text{ converge normalement sur } I \\ \forall n \in \mathbf{N}, f_n \text{ est localement intégrable sur } I \end{array} \right\} \Rightarrow \left\{ \begin{array}{l} \text{la somme } S \text{ est localement intégrable sur } I \\ \forall x \in I, \int_a^x S(t)dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \left( \int_a^x f_n(t)dt \right). \end{array} \right.$$

**Dém.** On admet que la limite «normale»  $S$  de  $\sum f_n$  est localement intégrable. Pour  $x \in I$ , la série numérique  $\sum \int_a^x f_n(t)dt$  est convergente car absolument convergente (car  $\sum f_n$  est normalement convergente). Si  $(r_n)$  désigne la suite des restes de la série numérique  $\sum \alpha_n$  alors  $\forall t \in I, |(S - S_n)(t)| \leq r_n$ . Donc, pour  $x \in I$  :

$$\left| \int_a^x S(t)dt - \int_a^x S_n(t)dt \right| = \left| \int_a^x (S - S_n)(t)dt \right| \leq \int_a^x |S - S_n|(t)dt \leq r_n |a - x|.$$

D'où le résultat en faisant  $n \rightarrow +\infty$ .

**Remarque 2.1.2.27**

1. On dit que l'on peut «intégrer terme à terme» ou passer à la limite sous le signe  $\int$  sur  $I$ .
2. Si  $I$  est borné alors la convergence est indépendante de  $x \in I$  (et en fait, normale ici).

**Exemple 2.1.2.28** Soit  $\sum \frac{e^{int}}{1+n^2}$  pour  $t \in \mathbf{R}$ . La série de fonctions continues de terme général  $\left( \frac{e^{int}}{1+n^2} \right)$  est normalement convergente sur  $\mathbf{R}$ . En particulier, sa somme  $S$  est continue sur  $\mathbf{R}$  et  $\forall a \leq b, \sum_{n=0}^{+\infty} \int_a^b \frac{e^{int}}{1+n^2} dt = \int_a^b S(t)dt$ .

**Corollaire 2.1.2.29 (Dérivabilité 2<sup>e</sup>)** Soient  $\sum f_n$  une série de fonctions  $C^1$  sur un intervalle  $I \subset \mathbf{R}$  à valeurs dans  $\mathbf{C}$  et  $a \in I$ .

$$\underbrace{\left. \begin{array}{l} \sum f'_n \text{ converge normalement sur } I \text{ vers } g \\ \sum f_n(a) \text{ est convergente} \end{array} \right\}}_{\Downarrow} \\ \underbrace{\hspace{10em}}_{\left. \begin{array}{l} \sum f_n \text{ converge sur } I \text{ vers } S \\ S \text{ est } C^1 \text{ sur } I \text{ et } S' = g. \end{array} \right\}}$$

**Dém.** Soit  $n \in \mathbf{N}$ . Comme  $f'_n$  est continue, elle est (localement) intégrable et  $\forall x \in I$ ,  $f_n(x) = f_n(a) + \int_a^x f'_n(t)dt$ . En sommant sur  $n$ , terme à terme, on obtient en vertu du théorème d'intégration appliqué à  $\sum f'_n$  :

$$S(x) := \ell + \int_a^x g(t)dt \text{ où } \ell = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(a).$$

Enfin, comme  $g$  est continue,  $S$  est  $C^1$  et  $S' = g$  (et  $S(a) = \ell$ ).

**Remarque 2.1.2.30** Si  $I$  est borné alors la convergence est indépendante de  $x \in I$ .

## 2.2 Série entière

### 2.2.1 Introduction

**Définition 2.2.1.1** Soit  $(a_n)$  une suite numérique. La *série entière* associée est la série de fonctions

$\sum_{n \geq 0} \underbrace{a_n z^n}_{f_n}$  de monômes en  $z$ .

$$\begin{cases} \mathbf{C} & \xrightarrow{f_n} \mathbf{C} \\ z & \mapsto a_n z^n \end{cases}$$

**Remarque 2.2.1.2**

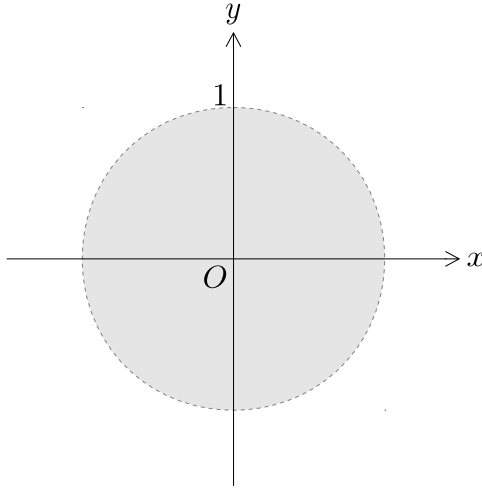
- (a) La somme partielle d'ordre  $n$  est un polynôme de degré  $\leq n$ .  
(b) Cette notion généralise celle de polynôme ( $(a_n)$  presque nulle).
- De nombreuses fonctions de la physique s'écrivent de cette manière.
- Si  $f$  est  $C^\infty$  alors on obtient une somme partielle de ce type (à tout ordre  $n$ ) à l'aide de la formule de Taylor.

**Questions :**

- Sur quel sous-ensemble «maximal» de  $\mathbf{C}$ , cette série converge-t-elle ?
- Quelles sont les propriétés des fonctions obtenues comme somme d'une telle série entière (régularité, annulation, ensembles de niveau, similitude avec des polynômes) ?

**Remarque 2.2.1.3**

- $\exp : \mathbf{C} \rightarrow \mathbf{C}$   
 $z \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}$  est la série entière associée à la suite  $(a_n)$  définie par  $a_n = \frac{1}{n!}$  pour  $n \geq 0$ .
- Si  $a_n = (-1)^n$  alors  $\sum (-1)^n z^n = \sum (-z)^n$ . C'est la série géométrique de 1<sup>er</sup> terme 1 et de raison  $-z$ . Cette série converge (absolument) ssi  $|z| < 1 \Leftrightarrow z \in D(0, 1)$ . Et  $\forall z \in D(0, 1)$ ,  $S(z) = \frac{1}{1+z}$ .



Disque de convergence de la série  $\sum (-1)^n z^n$

En réalité, la série converge normalement sur  $D'(0, r)$  pour  $r < 1$ .

## 2.2.2 Rayon de convergence

**Proposition 2.2.2.1**  $\exists ! R \in [0, +\infty]$  tel que  $\forall z \in \mathbf{C}$ , on ait :

1.  $|z| < R \Rightarrow \sum a_n z^n$  converge absolument
2.  $|z| > R \Rightarrow \sum a_n z^n$  diverge grossièrement.

**Dém.**

1. Posons  $\mathcal{R} = \{r \in \mathbf{R}_+ : \sum_{n=0}^{+\infty} |a_n| r^n < +\infty\}$ . Alors  $\mathcal{R} \neq \emptyset$  car  $0 \in \mathcal{R}$ . D'autre part, soit  $r_0 \in \mathcal{R} - \{0\}$  (le cas  $\mathcal{R} = \{0\}$  est évident) :

$$0 \leq r \leq r_0 \Rightarrow |a_n| r^n = \overbrace{\left(\frac{r}{r_0}\right)^n}^{\leq 1} |a_n| r_0^n \leq |a_n| r_0^n$$

(en réalité  $\sum |a_n| r^n$  converge encore pour  $r < r_0$  dès que  $(|a_n| r_0^n)_n$  est bornée)

Ainsi,  $r_0 \in \mathcal{R} \Rightarrow [0, r_0] \subset \mathcal{R}$ . Par conséquent  $\mathcal{R}$  est un intervalle de  $\mathbf{R}_+$  contenant 0 donc

$$\mathcal{R} = \begin{cases} [0, +\infty[ & \text{si } \sum a_n r^n \text{ est absolument convergente pour tout } r \geq 0 \\ [0, R] & \text{si } \sum a_n r^n \text{ est absolument convergente pour tout } 0 \leq r \leq R \\ [0, R[ & \text{si } \sum a_n r^n \text{ est absolument convergente pour tout } 0 \leq r < R \end{cases}$$

et  $R = \sup \mathcal{R}$  (éventuellement  $+\infty$ ).

2. Si  $R = +\infty$  alors il n'y a rien à démontrer. Sinon, soit  $z_0 \in \mathbf{C}$  tel que  $|z_0| > R$ . Supposons que  $(a_n z_0^n)_n$  soit bornée. Autrement dit,  $(\exists M \in \mathbf{R}_+)(\forall n \in \mathbf{N}) : |a_n z_0^n| \leq M$ . Soit maintenant  $z \in \mathbf{C}$  tel que  $R < |z| < |z_0|$ . Alors

$$|a_n z^n| = \left| \frac{z}{z_0} \right|^n |a_n| |z_0|^n \leq M \left| \frac{z}{z_0} \right|^n.$$

Donc  $\sum a_n z^n$  est absolument convergente. Par suite,  $|z| = r > R \rightarrow \leftarrow$ .

Ainsi,  $|z| > R \Rightarrow (a_n z^n)_n$  non bornée ; en particulier,  $\sum a_n z^n$  est grossièrement divergente.

**Remarque 2.2.2.2** La preuve montre en fait  $R = \sup\{r \in \mathbf{R}_+ : (|a_n| r^n)_n \text{ bornée}\}$ .

**Définition 2.2.2.3** Le «nombre» positif ou nul  $R$  est le *rayon de convergence*;  $D(0, R)$  est le *disque de convergence*.

**Remarque 2.2.2.4**

1. On ne sait rien de la convergence sur  $\mathcal{C}(0, R) := \{|z| = R\}$ .
2. Compte-tenu de la proposition, les séries entières  $\sum a_n z^n$  et  $\sum |a_n| z^n$  admettent le même rayon de convergence. Pour déterminer  $R$ , on utilisera donc une règle de convergence des séries à termes positifs (Cauchy, d'Alembert, ...) appliquée à  $\sum |a_n z^n|$ .

**Exemple 2.2.2.5**

1.  $\sum z^n$  admet  $R = 1$  pour rayon de convergence.
2. (a)  $\sum_{n \geq 1} \frac{z^n}{n}$ ; pour  $z \neq 0, n > 0, \frac{|z|^{n+1}}{\frac{n+1}{n}} = |z| \frac{n}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |z|$ . Donc  $\sum \frac{z^n}{n}$  est absolument convergente sur  $D(0, 1)$  (et grossièrement divergente sur  $\mathbb{C} \setminus D(0, 1)$ .)

**Remarque 2.2.2.6**  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$  diverge tandis que  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n}$  converge.

- (b)  $\sum n z^n : R = 1$  (aussi !)
3.  $\sum 2^{n^2} z^n$  admet  $R = 0$  pour rayon de convergence car  $|2^{n^2} z^n|^{\frac{1}{n}} = 2^n |z| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty > 1$  si  $z \neq 0$ .
4.  $\sum \frac{z^n}{n!}$ ; pour  $z \neq 0$ , on a  $\frac{|z|^{n+1}}{\frac{(n+1)!}{n!}} = \frac{|z|}{n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$  i.e.  $R = +\infty$ . On pose  $\exp(z) := \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^n}{n!}$  pour  $z \in \mathbb{C}$ .
5.  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n+1}}{n} z^n$  a pour rayon de convergence 1. On pose  $\text{Log}(1+z) := \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n} z^n$  pour  $|z| < 1$

$z = 1$

(à nouveau, observer le cas limite  $\begin{matrix} \nearrow & & \\ & & \\ \searrow & & \end{matrix}$  ).

$z = -1$

**2.2.3 Opérations sur les séries entières**

**Proposition 2.2.3.1** Soient  $\sum a_n z^n$  et  $\sum a'_n z^n$  des séries entières de rayon de convergence respectif  $R$  et  $R'$ . Alors

1.  $\sum (a_n + a'_n) z^n$  admet  $\rho \left\{ \begin{matrix} = \min(R, R') & \text{si } R \neq R' \\ \geq R & \text{si } R = R' \end{matrix} \right.$  pour rayon de convergence.

Et  $|z| < \rho \Rightarrow \sum_{n=0}^{+\infty} (a_n + a'_n) z^n = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n + \sum_{n=0}^{+\infty} a'_n z^n$ .

2. Si  $\lambda \in \mathbb{C} - \{0\}$  alors  $\sum (\lambda a_n) z^n$  admet encore  $R$  pour rayon de convergence.
3.  $(\sum a_n z^n) * (\sum a'_n z^n)$  admet  $\rho' \geq \min(R, R')$  pour rayon de convergence. De plus,

$$\forall z \in D(0, \rho'), \sum_{n=0}^{+\infty} \underbrace{c_n}_n z^n = \left( \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n \right) \left( \sum_{n=0}^{+\infty} a'_n z^n \right).$$

$\sum_{k=0}^n a_k a'_{n-k}$



### Exemple 2.2.3.2

1.  $a_n = 1 + 2^n \Rightarrow R = \frac{1}{2}$ ,  
 $a'_n = 1 - 2^n \Rightarrow R = \frac{1}{2}$ .

Mais  $\sum (a_n + a'_n)z^n$  admet  $\rho = 1$  pour rayon de convergence.

2.  $a_n = 1$  pour  $n \in \mathbf{N} \Rightarrow R = 1$ ,

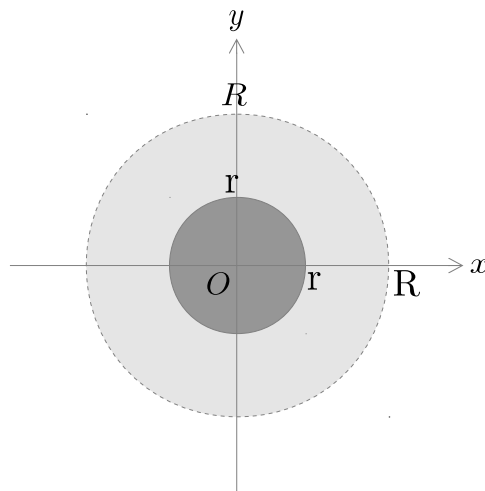
$a'_0 = 1, a'_1 = -1, a'_n = 0$  pour  $n \geq 2 \Rightarrow R' = +\infty$ .

Mais le rayon de convergence  $\rho'$  de  $(\sum a_n z^n) * (\sum a'_n z^n)$  est égal à  $+\infty$  car  $\forall n \geq 1, c_n = 0$ .

### 2.2.4 Qualité de la convergence

**Proposition 2.2.4.1** Soient  $\sum a_n z^n$  une série entière de rayon de convergence  $R > 0$  et  $0 \leq r < R$ . Alors  $\sum a_n z^n$  converge normalement sur  $D'(0, r)$ .

Dém.



Disque de convergence  $D(0, R)$  et disque de convergence normale  $D'(0, r)$

En effet,  $\forall z \in D'(0, r), |a_n z^n| \leq |a_n| r^n$ . Or, la série  $\sum a_n r^n$  est absolument convergente car  $r < R$ . Donc  $\sum a_n z^n$  est normalement convergente sur  $D'(0, r)$ .

**Remarque 2.2.4.2** En particulier, la convergence est indépendante de  $z \in D'(0, r)$  à  $r < R$  fixé.

### 2.2.5 Régularité d'une série entière

**Proposition 2.2.5.1** Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière de rayon de convergence  $R$ . Alors

1.  $D(0, R) \rightarrow \mathbf{C}$   
 $z \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$  est continue sur  $D(0, R)$ .

En particulier,  $f : ]-R, R[ \rightarrow \mathbf{C}$   
 $x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$  l'est aussi.

2. La série entière dérivée  $\sum (n+1)a_{n+1}z^n$  admet  $R$  pour rayon de convergence. De plus,  $f$  est dérivable sur  $] -R, R[$  et  $\forall x \in ] -R, R[, f'(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1)a_{n+1}x^n$ .

3. La fonction  $f$  est intégrable sur tout segment  $[a, b] \subset ]-R, R[$ ,  $F(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n+1} x^{n+1}$  est bien définie, de classe  $C^1$  et est la primitive de  $f$  s'annulant en  $x = 0$  i.e.

$$\forall x \in ]-R, R[, F(x) = \int_0^x f(t)dt \text{ et } F'(x) = f(x).$$

De plus, la série entière primitivée  $\sum_{n \geq 1} \frac{a_{n-1}}{n} z^n$  admet  $R$  pour rayon de convergence.

**Dém.**

- Comme la série  $\sum a_n z^n$  converge normalement sur tout disque  $D'(0, r) \subset D(0, R)$  et que  $z \mapsto a_n z^n$  est continue sur  $D'(0, r)$ , on en déduit que la somme (de la série de fonctions)  $z \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$  est continue en tout point de  $D(0, R)$ .
- Notons  $\rho'$  le rayon de convergence de  $\sum (n+1)a_{n+1}z^n$ .  
Si  $z \neq 0$  alors  $|(n+1)a_{n+1}z^n| = (n+1)|a_{n+1}||z|^n \geq |a_{n+1}||z|^n = \frac{1}{|z|}|a_{n+1}||z|^{n+1}$ . Ainsi,  $|z| < \rho' \Rightarrow \sum a_n z^n$  converge absolument. Or,  $\sum a_n z^n$  converge absolument  $\Rightarrow |z| \leq R$ . D'où,  $\rho' \leq R$ .  
D'autre part, soit  $z_0 \in D(0, R) - \{0\}$  et  $|z| < |z_0|$ . Alors :

$$\begin{aligned} |(n+1)a_{n+1}z^n| &= (n+1) \left| \frac{z}{z_0} \right|^n |a_{n+1}||z_0|^n = (n+1) \left| \frac{z}{z_0} \right|^n \frac{1}{|z_0|} |a_{n+1}||z_0|^{n+1} \\ &\leq \frac{1}{|z_0|} |a_{n+1}||z_0|^{n+1} \text{ pour } n \text{ suffisamment grand.} \end{aligned}$$

Dés lors,  $\sum (n+1)a_{n+1}z^n$  est normalement convergente sur  $D'(0, |z_0|)$  pour  $|z_0| < R$ . Par suite,  $\rho' \geq R$ . On conclut  $\rho' = R$ .

Soit  $r < R$ . Comme  $x \mapsto (n+1)a_{n+1}x^n$  est dérivable sur  $[-r, r]$ ,  $\sum (n+1)a_{n+1}x^n$  converge normalement sur  $[-r, r]$  et  $\sum a_n x^n$  converge en  $x = 0$ ,  $f$  est dérivable sur  $[-r, r]$ . Donc,  $\forall x \in ]-R, R[$ ,  $f'(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1)a_{n+1}x^n$ .

- La fonction  $f$  est (par restriction) continue sur  $]-R, R[$ , donc localement intégrable. De plus, la série  $\sum a_n x^n$  étant normalement convergente, la fonction  $f$  est localement intégrable et

$$\forall x \in ]-R, R[, \int_0^x f(t)dt = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \int_0^x t^n dt = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \frac{x^{n+1}}{n+1} = F(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a_{n-1}}{n} x^n.$$

Comme  $f$  est continue,  $F$  est (continûment) dérivable sur  $]-R, R[$  et  $\forall x \in ]-R, R[, F'(x) = f(x)$ .

Enfin, notons  $\rho''$  le rayon de convergence de  $\sum_{n \geq 1} \frac{a_{n-1}}{n} z^n$ . D'après le point précédent, la série entière dérivée admet aussi  $\rho''$  pour rayon de convergence. Or la série entière dérivée de  $\sum_{n \geq 1} \frac{a_{n-1}}{n} z^n$  n'est autre que  $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$  donc  $\rho'' = R$ .

**Exemple 2.2.5.2** Pour  $z \in \mathbb{C}$  :

- $\exp(z) = e^z = \exp'(z)$ .

$$2. \cosh(z) := \frac{e^z + e^{-z}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{2n}}{(2n)!}.$$

$$\sinh(z) := \frac{e^z - e^{-z}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!} = \cosh'(z).$$

De même,  $\sinh' = \cosh$ .

$$(2.1) \quad \cosh^2 - \sinh^2 = 1$$

$$3. \cos(z) := \cosh(iz) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{z^{2n}}{(2n)!}.$$

$$\sin(z) := \frac{\sinh(iz)}{i} = -i \sum_{n=0}^{+\infty} (i)^{2n+1} \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{z^{2n+1}}{(2n+1)!} = -\cos'(z).$$

De manière analogue,  $\sin' = \cos$ .

$$(2.1) \Leftrightarrow \cos^2 + \sin^2 = 1$$

$$4. \text{ Si } x \in \mathbf{R} \text{ alors } \begin{cases} \cos(x) = \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!} \\ \sin(x) = \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!} \end{cases}$$

$$5. \tanh(z) := \frac{\sinh(z)}{\cosh(z)} \text{ pour } e^{2z} \neq -1.$$

$$\tanh' \stackrel{\text{formelle}}{=} 1 + \tanh^2.$$

$$6. \tan(z) := \frac{\sin(z)}{\cos(z)} \text{ pour } e^{2iz} \neq -1.$$

$$\tan' = 1 + \tan^2; \text{ en particulier, } \tan'(0) = 1 \neq 0$$

$$\xrightarrow{\text{domaine d'inversibilité}} (\tan^{-1})'(\tan(y)) = \frac{1}{1 + \tan^2(y)} \text{ i.e. } \arctan'(z) = \frac{1}{1 + z^2}.$$

$$7. \arctan'(z) \stackrel{|z|<1}{=} \sum_{n=0}^{+\infty} (-z^2)^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n z^{2n} \Rightarrow \arctan(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} z^{2n+1}.$$

**Corollaire 2.2.5.3** Pour tout  $p \geq 0$ , la somme  $S$  de la série entière  $\sum a_n z^n$  admet un développement limité d'ordre  $p$  en 0 donné par

$$S(z) = \sum_{k=0}^p a_k z^k + o(z^p).$$

**Dém.** Par unicité du DL.

**Corollaire 2.2.5.4**

1. La somme d'une série entière est  $C^\infty$  sur  $] -R, R[$ .
2.  $\forall p \geq 0, S^{(p)}(0) = p! a_p$ .

**Corollaire 2.2.5.5** Soit  $S$  la somme d'une série entière  $\sum a_n z^n$ . Alors

$$(\exists \rho > 0)(\forall z \in D(0, \rho)) : S(z) = 0 \Leftrightarrow \forall n \geq 0, a_n = 0.$$

**Remarque 2.2.5.6** On peut remplacer  $D(0, \rho)$  par  $] -\rho, \rho[$ .

## 2.2.6 Application (équation différentielle)

Soit  $\alpha \in \mathbf{R}$  et  $f : ]-1, 1[ \xrightarrow{C^\infty} \mathbf{R}$   
 $x \longmapsto (1+x)^\alpha = e^{\alpha \ln(1+x)}$ .

**Question** : existe-t-il une série entière admettant  $f$  pour somme ?

Pour  $x \in ]-1, 1[$ , on a :

$$f'(x) = \frac{\alpha}{1+x} e^{\alpha \ln(1+x)} = \frac{\alpha}{1+x} f(x)$$

ou encore

$$(1+x)f' - \alpha f = 0.$$

Ainsi,  $f$  est solution de l'équation différentielle linéaire du premier ordre homogène

$$(2.2) \quad (1+x)y' - \alpha y = 0$$

sous la condition initiale  $y(0) = 1$ .

théorème de Cauchy-Lipschitz

$\implies$  cette solution (existe ! et) est unique (sur  $]-1, +\infty[$ ).

Cherchons s'il existe une série entière  $\sum a_n x^n$  de rayon de convergence  $R > 0$  dont la somme  $S$

( $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ ) soit solution de (2.2). On aurait donc pour  $x \in ]-R, R[$  :

$$\begin{aligned} (1+x)S'(x) - \alpha S(x) &= 0 \\ \Leftrightarrow (1+x) \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1} - \alpha \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n &= 0 \\ \Leftrightarrow \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1) a_{n+1} x^n + \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^n - \alpha \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n &= 0 \\ \Leftrightarrow (a_1 - \alpha a_0) + \sum_{n=1}^{+\infty} ((n+1) a_{n+1} + n a_n - \alpha a_n) x^n &= 0. \end{aligned}$$

Ainsi,

$$\begin{cases} a_1 - \alpha a_0 &= 0 \\ (n+1) a_{n+1} + (n - \alpha) a_n &= 0 \text{ pour } n \geq 1. \end{cases}$$

Autrement dit :

$$\begin{cases} a_1 = \alpha a_0 \\ a_{n+1} = \frac{\alpha - n}{n+1} a_n, n \geq 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} a_1 = \alpha a_0 \\ a_{n+1} = \frac{\alpha - n}{n+1} \frac{\alpha - (n-1)}{n} \dots \frac{\alpha - 1}{2} a_1, n \geq 1 \\ a_0 \text{ donné} \\ a_n = \frac{(\alpha - (n-1))(\alpha - (n-2)) \dots (\alpha - 1) \alpha}{n!} a_0, n \geq 1 \end{cases}$$

Si on impose  $S(0) = 1$  alors  $a_0 = 1$ . D'où, l'unique série entière solution de (2.2) est :

$$1 + \sum_{n \geq 1} \frac{(\alpha - (n-1))(\alpha - (n-2)) \dots (\alpha - 1) \alpha}{n!} x^n.$$

Si  $\alpha \in \mathbf{N}$  alors la suite  $(a_n)_n$  est presque nulle et  $S$  est en réalité une fonction polynomiale de degré  $\alpha$ .

Sinon, appliquons la règle de d'Alembert pour déterminer  $R$  :

$$x \neq 0 \Rightarrow \left| \frac{a_{n+1}x^{n+1}}{a_n x^n} \right| = \left| \frac{\alpha - n}{n + 1} x \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |x|.$$

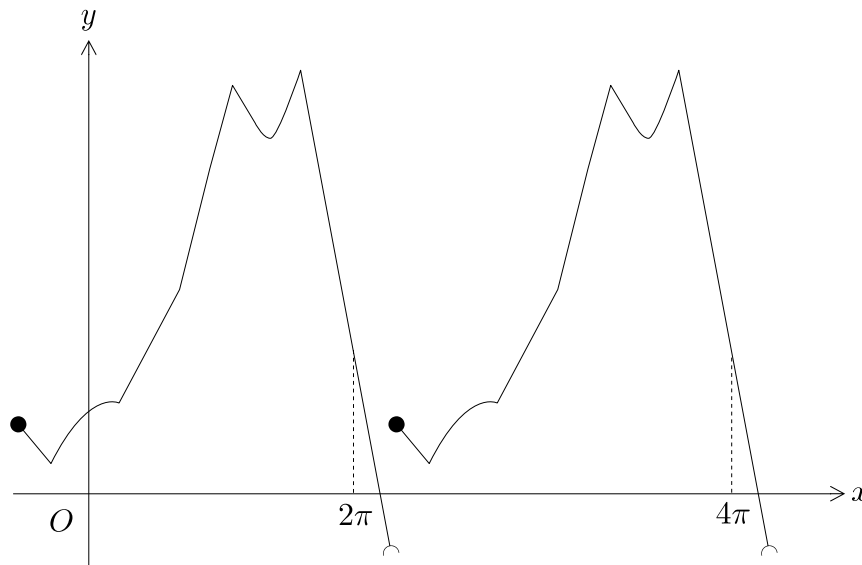
Donc  $R = 1$ .

Ainsi,  $\forall x \in ]-1, 1[$ ,  $(1 + x)^\alpha = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(\alpha - n + 1)(\alpha - n + 2) \cdots (\alpha - 1)\alpha}{n!} x^n$ .

## 2.3 Série de Fourier

### 2.3.1 Position du problème

Soit  $f: \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$   
 $x \mapsto f(x)$  une application  $2\pi$ -périodique (i.e.  $\forall x \in \mathbf{R}, f(x + 2\pi) = f(x)$ ,  $2\pi$  étant l'élément minimum satisfaisant cette propriété) et (localement) intégrable.



Graphes de  $f: \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$ ,  $2\pi$ -périodique continue par morceaux

**Question :** peut-on décomposer un tel signal en une *fondamentale* et ses *harmoniques*?

#### Remarque 2.3.1.1

1.  $f$  est intégrable sur tout segment  $[a, b] \subset \mathbf{R}$  et on a :

$$\begin{aligned} \forall c \in \mathbf{R}, \int_c^{c+2\pi} f(t) dt &= \int_c^0 + \int_0^{2\pi} + \int_{2\pi}^{2\pi+c} = \int_0^{2\pi} + \int_c^0 + \int_0^c \\ &= \int_0^{2\pi} f(t) dt \\ &= \int_{-\pi}^{\pi} f(t) dt. \end{aligned}$$

2. Si  $g$  est  $T$ -périodique alors  $f: x \mapsto g(\frac{T}{2\pi}x)$  est  $2\pi$ -périodique.

### 2.3.2 Polynôme trigonométrique

**Définition 2.3.2.1** Soient  $N \in \mathbf{N}$  et  $(c_n)_{-N \leq n \leq N}$  une séquence de nombres complexes. Un *polynôme trigonométrique* est une application de  $\mathbf{R}$  dans  $\mathbf{C}$  qui s'écrit  $P(t) = \sum_{k=-N}^N c_k e^{ikt}$ .

Soient  $k, n \in \mathbf{Z}$ .

$$(2.3) \quad \int_0^{2\pi} e^{ikt} e^{-int} dt = \int_0^{2\pi} e^{i(k-n)t} dt = \begin{cases} 0 & \text{si } k \neq n \\ 2\pi & \text{si } k = n \end{cases} = 2\pi \delta_{kn}.$$

En particulier, la famille de fonctions  $(e^{ikx})_{k \in \mathbf{Z}}$  est libre.

Soient  $k, n \in \mathbf{N}$ .

$$(2.4) \quad \int_0^{2\pi} e^{ikt} \cos(nt) dt = \int_{-\pi}^{\pi} \cos(kt) \cos(nt) dt = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{\cos((k+n)t) + \cos((k-n)t)}{2} dt$$

$$= \begin{cases} 0 & \text{si } k \neq n \\ \pi & \text{si } k = n \text{ et } n \neq 0. \\ 2\pi & \text{si } k = n = 0 \end{cases}$$

De manière analogue,

$$(2.5) \quad \int_0^{2\pi} e^{ikt} \sin(nt) dt = i \int_{-\pi}^{\pi} \sin(kt) \sin(nt) dt = i \int_{-\pi}^{\pi} \frac{\cos((k-n)t) - \cos((k+n)t)}{2} dt$$

$$= \begin{cases} 0 & \text{si } k \neq n \\ i\pi & \text{si } k = n \text{ et } n \neq 0. \\ 0 & \text{si } k = n = 0 \end{cases}$$

En particulier les familles de fonctions  $(\cos(nx))_n$  et  $(\sin(nx))_n$  sont libres et linéairement indépendantes entre elles.

**Proposition 2.3.2.2** Soit  $P$  un polynôme trigonométrique. Alors

$$P(x) = \sum_{k=-N}^N c_k e^{ikx} \Leftrightarrow P(x) = \frac{a_0}{2} + \sum_{k=1}^N a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx).$$

**Dém.**

$$(\Rightarrow) \quad \forall x \in \mathbf{R}, e^{ix} = \cos(x) + i \sin(x).$$

$$(\Leftarrow) \quad \forall x \in \mathbf{R}, \cos(x) = \frac{e^{ix} + e^{-ix}}{2} \text{ et } \sin(x) = \frac{e^{ix} - e^{-ix}}{2i}.$$

**Corollaire 2.3.2.3 (Relation entre les coefficients exponentiels et trigonométriques pour un polynôme trigonométrique de «degré»  $N$ )**

$$1. \quad \forall n \in \llbracket 0, N \rrbracket, a_n = c_n + c_{-n} \text{ et } b_n = i(c_n - c_{-n}).$$

$$2. \quad \forall n \in \llbracket 0, N \rrbracket, c_n = \frac{a_n - ib_n}{2} \text{ et } c_{-n} = \frac{a_n + ib_n}{2}.$$

**Proposition 2.3.2.4** Si les séries numériques de terme général  $(c_n)$  et  $(c_{-n})$  (resp.  $(a_n)$  et  $(b_n)$ ) sont absolument convergentes alors la série (trigonométrique)  $c_0 + \sum_{n \geq 0} (c_n + c_{-n}) e^{inx}$  (resp.  $\frac{a_0}{2} + \sum_{n \geq 0} a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx)$ ) est normalement convergente.

**Dém.** Immédiat car  $|e^{ix}| = 1$  (resp.  $|\cos(nx)|, |\sin(nx)| \leq 1$ ).

**Corollaire 2.3.2.5** La somme d'une série trigonométrique à coefficients absolument convergents est continue, localement intégrable sur  $\mathbf{R}$  et  $2\pi$ -périodique.

**Exemple 2.3.2.6** Soit  $x \in \mathbf{R}$  fixé.

1. Les séries (entières en  $a$ )  $\sum a^n e^{inx}$ ,  $\sum a^n \cos(nx)$  et  $\sum a^n \sin(nx)$  sont normalement convergentes pour  $|a| \leq r < 1$  (car  $R = 1$ ). De plus,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} a^n e^{inx} = \frac{1}{1 - ae^{ix}} = \frac{1 - ae^{-ix}}{|1 - ae^{ix}|^2}.$$

D'où

$$1 + a \cos(x) + a^2 \cos(2x) + \dots + a^n \cos(nx) + \dots = \sum_{n=0}^{+\infty} a^n \cos(nx) = \frac{1 - a \cos(x)}{1 - 2a \cos(x) + a^2}$$

et

$$a \sin(x) + a^2 \sin(2x) + \dots + a^n \sin(nx) + \dots = \sum_{n=0}^{+\infty} a^n \sin(nx) = \frac{a \sin(x)}{1 - 2a \cos(x) + a^2}.$$

2. De même la série  $\sum_{n \geq 1} \frac{a^n}{n} e^{inx}$  est normalement convergente pour  $|a| \leq r < 1$  et

$$u(a) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a^n}{n} e^{inx} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a^n}{n} \cos(nx) + i \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a^n}{n} \sin(nx).$$

Comme  $u$  est dérivable (sur  $D(0, 1)$ ) et

$$au'(a) = a \sum_{n=1}^{+\infty} a^{n-1} e^{inx} = \frac{ae^{ix}}{1 - ae^{ix}} = \frac{a \cos(x) - a^2}{1 - 2a \cos(x) + a^2} + i \frac{a \sin(x)}{1 - 2a \cos(x) + a^2}$$

on obtient

$$\sum_{n=1}^{+\infty} a^{n-1} \cos(nx) = \frac{\cos(x) - a}{1 - 2a \cos(x) + a^2} \text{ et } \sum_{n=1}^{+\infty} a^{n-1} \sin(nx) = \frac{\sin(x)}{1 - 2a \cos(x) + a^2}.$$

Finalement,

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a^n}{n} \cos(nx) = \int_0^a \frac{\cos(x) - t}{1 - 2t \cos(x) + t^2} dt = -\frac{1}{2} \ln(1 - 2a \cos(x) + a^2)$$

et

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a^n}{n} \sin(nx) = \int_0^a \frac{\sin(x)}{1 - 2t \cos(x) + t^2} dt = \arctan \left( \frac{a \sin(x)}{1 - a \cos(x)} \right).$$

### 2.3.3 Coefficients de Fourier

Si  $f(x) = \sum_{n=-N}^N c_n e^{inx} = c_0 + \sum_{n=1}^N c_n e^{inx} + c_{-n} e^{-inx}$  alors

$$c_n = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-int} dt \text{ pour } -N \leq n \leq N$$

tandis que si  $f(x) = \frac{a_0}{2} + \sum_{n=1}^N (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$  alors



$$a_n = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt \text{ et } b_n = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \sin(nt) dt \text{ pour } 0 \leq n \leq N.$$

Par suite, on pose la

**Définition 2.3.3.1**

1.  $\forall n \in \mathbf{Z}$ , le  $n$ -ième coefficient de Fourier exponentiel de  $f$  est

$$c_n(f) := \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-int} dt$$

2.  $\forall n \in \mathbf{N}$ , les  $n$ -ièmes coefficients de Fourier trigonométriques de  $f$  sont

$$a_n(f) := \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \cos(nt) dt \text{ et } b_n(f) := \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \sin(nt) dt.$$

On note  $c_n$  (resp.  $a_n$  et  $b_n$ ) si aucune confusion n'est à craindre.

**Remarque 2.3.3.2**

1. Ces nombres sont *a priori* complexes. Si  $f$  est réelle alors  $(a_n)$  et  $(b_n)$  sont des suites réelles et  $(c_{-n})$  est la suite conjuguée de  $(c_n)$ .
2. On a toujours  $b_0 = 0$ .
3. Si  $f$  est paire (resp. impaire) alors  $\forall n \in \mathbf{N}$ ,  $b_n = 0$  (resp.  $a_n = 0$ ) et  $a_n = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} f(t) \cos(nt) dt$  (resp.  $b_n = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} f(t) \sin(nt) dt$ ).
4. Si  $f$  et  $g$  diffèrent en un nombre fini de points (sur une période!) alors leurs coefficients de Fourier sont égaux.

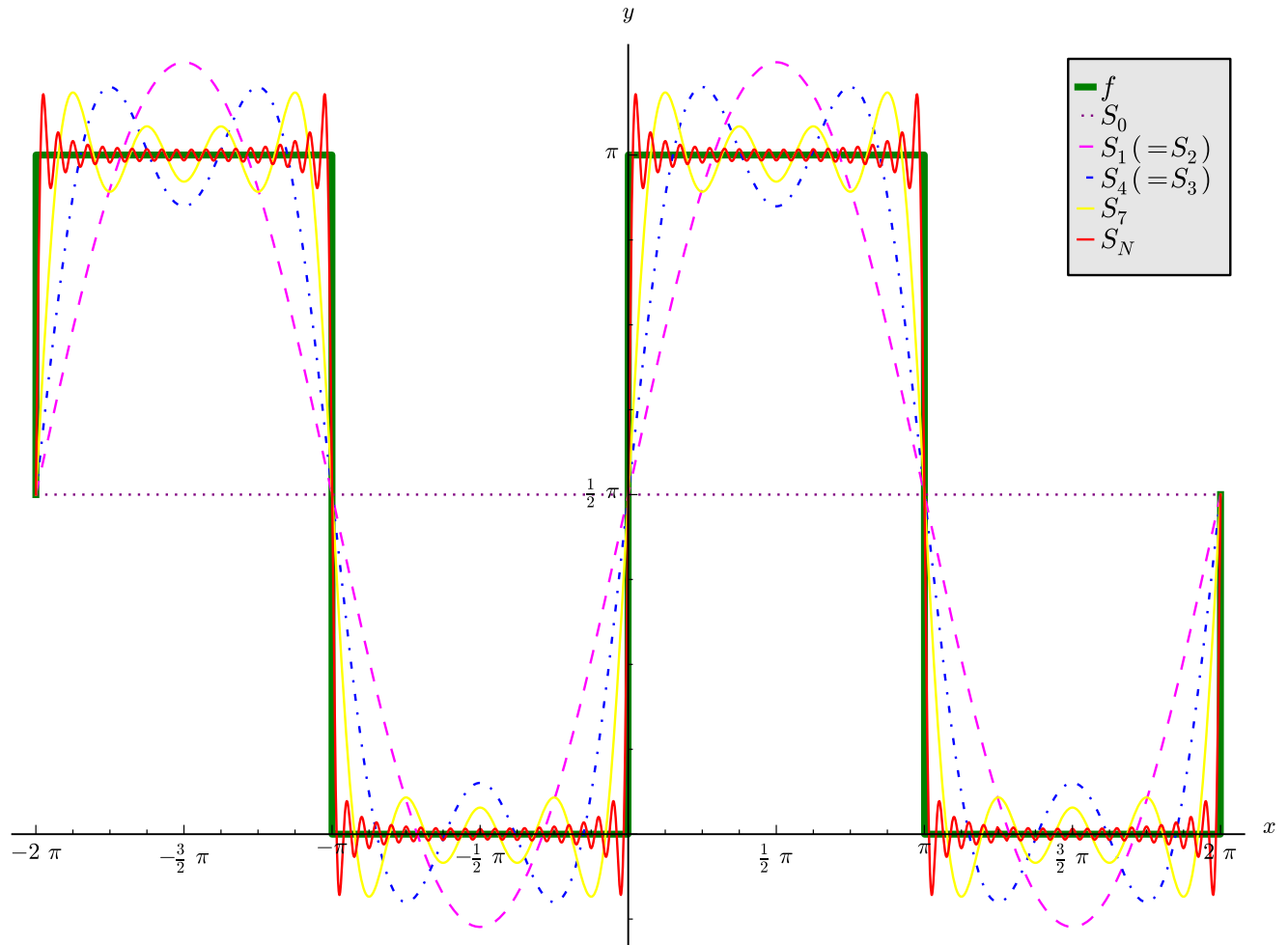
**Exemple 2.3.3.3** On considère  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}$   $2\pi$ -périodique définie par  $f_{[-\pi,0[} \equiv 0$  et  $f_{[0,\pi[} \equiv \pi$ . On trouve :

$$\begin{aligned} a_0 &= \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} \pi dt = \pi \\ a_n &= \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} \pi \cos(nt) dt = 0 \text{ pour } n \geq 1 \\ b_n &= \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} \pi \sin(nt) dt = \left[ -\frac{\cos(nt)}{n} \right]_0^{\pi} = \frac{1 + (-1)^{n+1}}{n} \text{ pour } n \geq 1 \end{aligned}$$

On a par exemple :

$$\begin{aligned} S_0(x) &= \frac{\pi}{2} \\ S_1(x) &= S_0(x) + 2 \sin(x) = \frac{\pi}{2} + 2 \sin(x) \\ S_2(x) &= S_1(x) \\ S_3(x) &= S_2(x) + \frac{2}{3} \sin(3x) = \frac{\pi}{2} + 2 \sin(x) + \frac{2}{3} \sin(3x) = S_4(x) \\ S_5(x) &= \frac{\pi}{2} + 2 \sin(x) + \frac{2}{3} \sin(3x) + \frac{2}{5} \sin(5x) = S_6(x) \end{aligned}$$

(la série de Fourier de  $f$  s'écrira :  $\frac{\pi}{2} + 2 \sum_{n \geq 0} \frac{\sin(2n+1)x}{2n+1}$ ).



```
f1(x) = 0; f2(x) = pi; g = Piecewise([[(-pi,0),f1],[(0,pi),f2]]); f = lambda x:g(x-2*floor((x+pi)/(2*pi))*pi);
a = -2*pi; b = -a;
graph = plot(f,a,b,color='green',legend_label='$f$',thickness=3,ticks=[pi/2,pi/2],tick_formatter=[pi,pi])
S_0 = g.fourier_series_partial_sum(1,pi); graph +=plot(S_0,x,a,b,color='purple',legend_label='$S_0$',linestyle=':');
S_1 = g.fourier_series_partial_sum(2,pi); graph +=plot(S_1,x,a,b,color='magenta',legend_label='$S_1(=S_2)$',linestyle='--');
S_4 = g.fourier_series_partial_sum(5,pi); graph +=plot(S_4,x,a,b,color='blue',legend_label='$S_4(=S_3)$',linestyle='-.');
S_7 = g.fourier_series_partial_sum(8,pi); graph +=plot(S_7,x,a,b,color='yellow',legend_label='$S_7$');
N = 39;
S_N = g.fourier_series_partial_sum(N+1,pi); graph +=plot(S_N,x,a,b,color='red',legend_label='$S_N$');
graph.axes_labels(['$x$', '$y$']);
show(graph);
graph.save('/Users/ssimo/Documents/MATH326-graphe-fourier-1-sage.pdf')
```

**Proposition 2.3.3.4 (Relations entre les coefficients de Fourier exponentiels et trigonométriques)**

1.  $\forall n \in \mathbf{N}, a_n = c_n + c_{-n}$  et  $b_n = i(c_n - c_{-n})$ .
2.  $\forall n \in \mathbf{N}, c_n = \frac{a_n - ib_n}{2}$  et  $c_{-n} = \frac{a_n + ib_n}{2}$ .

**Exemple 2.3.3.5** Soit  $f$  l'application  $2\pi$ -périodique,  $f \equiv 1$  sur  $[0, 2\pi]$  ( $f$  est un polynôme trigonométrique!). Alors  $c_0 = 1$  et  $\forall n \in \mathbf{Z}^*, c_n = 0$ . De même,  $a_0 = 2$  et  $\forall n \in \mathbf{N}^*, a_n = b_n = 0$ .

Plus généralement,

**Corollaire 2.3.3.6** Si  $f$  est un polynôme trigonométrique alors les suites  $(c_n)$  (resp.  $(c_{-n})$ ), resp.  $(a_n)$ , resp.  $(b_n)$  sont presque nulles et  $\forall n \in \mathbf{N}, c_n(f) = c_n$  (resp.  $c_{-n}(f) = c_{-n}$ , resp.  $a_n(f) = a_n$ , resp.  $b_n(f) = b_n$ ).

**Proposition 2.3.3.7** Si  $f$  est continue par morceaux alors  $(c_n)$  (resp.  $(c_{-n})$ , resp.  $(a_n)$ , resp.  $(b_n)$ ) converge vers 0.

**Dém.** Il suffit de le démontrer pour  $(c_{-n})$  (car  $c_{-n} = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} \overline{f(t)} e^{-int} dt = \overline{c_n(f)}$ , et  $(a_n)$  et  $(b_n)$  s'expriment linéairement en fonction de  $(c_n)$  et  $(c_{-n})$ ).

Si  $g$  est en escalier alors  $\int_0^{2\pi} g(t) e^{int} dt = \sum_{l=0}^{N_g-1} \alpha_l \int_{s_l}^{s_{l+1}} e^{int} dt$  où  $0 = s_0 < \dots < s_{N_g} = 2\pi$  désigne une subdivision de  $[0, 2\pi]$  adaptée à  $g$ . D'où

$$\left| \int_0^{2\pi} g(t) e^{int} dt \right| \leq \frac{2}{n} \sum_{l=0}^{N_g-1} |\alpha_l| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

Soient  $\epsilon > 0$  et  $(g_k)$  une suite de fonctions en escalier convergeant *uniformément* vers  $f$  sur  $[0, 2\pi]$  (i.e.  $\|f - g_k\|_{\infty, [0, 2\pi]} \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} 0$ ).

Comme la convergence de  $(g_k)$  vers  $f$  est uniforme, il existe  $K \in \mathbf{N}$  tel que  $\|f - g_K\|_{\infty} < \frac{\epsilon}{4\pi}$  donc

$$\left| \int_0^{2\pi} (f - g_K)(t) e^{int} dt \right| \leq \int_0^{2\pi} |(f - g_K)(t) e^{int}| dt < \frac{\epsilon}{2}.$$

Comme  $g_K$  est en escalier, il existe  $N \in \mathbf{N}$  tel que  $n > N \Rightarrow \left| \int_0^{2\pi} g_K(t) e^{int} dt \right| < \frac{\epsilon}{2}$ .

Ainsi,  $(\forall \epsilon > 0)(\exists N \in \mathbf{N})(\forall n \geq N) : \left| \int_0^{2\pi} f(t) e^{int} dt \right| < \epsilon$ . On conclut  $\lim_{n \rightarrow +\infty} c_{-n} = 0$ .

**Corollaire 2.3.3.8 (Riemann-Lebesgue)** Plus généralement, si  $f$  est continue par morceaux sur  $[a, b]$  alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) e^{int} dt = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) \cos(nt) dt = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) \sin(nt) dt = 0.$$

## 2.3.4 Série de Fourier de $f$

**Définition 2.3.4.1** La *série de Fourier* de  $f$  est la série de fonctions  $\sum_{n \geq 0} f_n$  avec

$$f_0 : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C} \quad \text{et} \quad \forall n \geq 1, \quad f_n : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C} \\ x \mapsto c_0 \quad \quad \quad x \mapsto c_n e^{inx} + c_{-n} e^{-inx}$$

**Remarque 2.3.4.2** Pour tout  $n \in \mathbf{N}$ , la  $n$ -ième somme partielle  $S_n$  de la série de Fourier de  $f$  est :

$$\forall x \in \mathbf{R}, S_n(x) = \sum_{k=-n}^n c_k e^{ikx} = \frac{a_0}{2} + \underbrace{\sum_{k=1}^n a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx)}_{\text{polynôme trigonométrique}}.$$

**Exemple 2.3.4.3** Soit  $f$  l'application impaire  $2\pi$ -périodique définie par  $f(x) = \frac{\pi - x}{2}$  pour  $x \in ]0, \pi]$ .

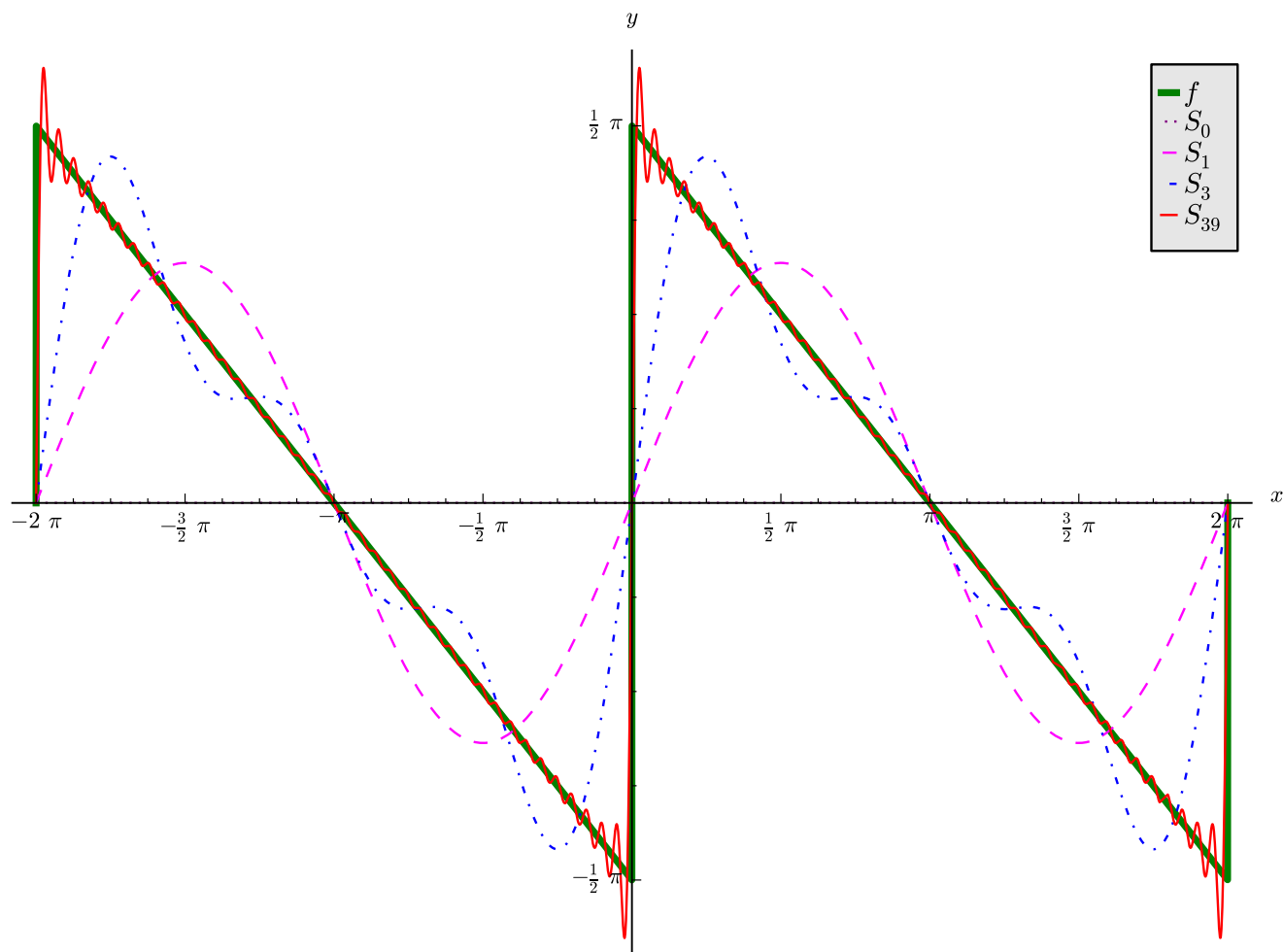
Comme cette fonction est impaire, on a  $\forall n \in \mathbf{N}$ ,  $a_n = 0$  et  $\forall n \in \mathbf{N}^*$ ,  $b_n = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(t) \sin(nt) dt$ .

$$\text{Or, } \int_0^\pi f(t) \sin(nt) dt = \left[ -\frac{(\pi - t) \cos(nt)}{2n} \right]_0^\pi - \frac{1}{2n} \int_0^\pi \cos(nt) dt = \frac{\pi}{2n}.$$

Ainsi, la série de Fourier de  $f$  est donnée par :

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n} \sin(nx).$$

Représentation graphique à l'aide de sage



## Questions

1. La série de Fourier de  $f$  est-elle convergente ?
2. Si la série de Fourier est convergente, converge-t-elle vers  $f$  ?

## 2.3.5 Convergence simple d'une série de Fourier

**Lemme 2.3.5.1** Pour tout  $t \in \mathbf{R}$  et  $n \in \mathbf{N}$ , on a :

$$\frac{1}{2} + \cos(t) + \cos(2t) + \cdots + \cos(nt) = \frac{\sin \frac{2n+1}{2} t}{2 \sin \frac{t}{2}}.$$

**Dém.** Notons  $\sigma_n(t)$  la somme au membre de gauche. On a

$$\begin{aligned}
2 \sin \frac{t}{2} \sigma_n(t) &= \sin \frac{t}{2} + \sum_{k=1}^n 2 \sin \frac{t}{2} \cos(kt) \\
&= \sin \frac{t}{2} + \sum_{k=1}^n \sin\left(\frac{t}{2} + kt\right) + \sin\left(\frac{t}{2} - kt\right) \\
&= \sin \frac{t}{2} + \sum_{k=1}^n \sin\left(\left(k + \frac{1}{2}\right)t\right) - \sin\left(\left(k - \frac{1}{2}\right)t\right) \\
&= \sin \frac{2n+1}{2} t.
\end{aligned}$$

1. Si  $t \neq 0[2\pi]$  alors  $\sigma_n(t) = \frac{\sin \frac{2n+1}{2} t}{2 \sin \frac{t}{2}}$ .

2. Sinon,  $\sigma_n$  est  $2\pi$ -périodique donc il suffit de l'évaluer en  $t = 0$ . Or  $\lim_{t \rightarrow 0} \frac{\sin(2n+1)\frac{t}{2}}{2 \sin \frac{t}{2}} = n + \frac{1}{2}$  qui n'est autre que  $\sigma_n(0)$ . En prolongeant la fonction du membre de droite (par continuité) en 0, on obtient bien l'égalité annoncée pour tout  $t \in \mathbf{R}$ .

Soient maintenant  $k \geq 1$  et  $x \in \mathbf{R}$ . On a :

$$\begin{aligned}
a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx) &= \frac{1}{\pi} \left( \int_0^{2\pi} f(t) \cos(kt) dt \cos(kx) + \int_0^{2\pi} f(t) \sin(kt) dt \sin(kx) \right) \\
&= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \cos k(t-x) dt.
\end{aligned}$$

D'où :

$$\begin{aligned}
\frac{a_0}{2} + \sum_{k=1}^n a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx) &= \frac{1}{2} \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) dt + \frac{1}{\pi} \sum_{k=1}^n \int_0^{2\pi} f(t) \cos k(t-x) dt \\
&= \frac{1}{\pi} \left[ \int_0^{2\pi} f(t) \left( \frac{1}{2} + \sum_{k=1}^n \cos k(t-x) \right) dt \right] \\
&\stackrel{\text{lemme}}{=} \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \frac{\sin \frac{2n+1(t-x)}{2}}{2 \sin \frac{t-x}{2}} dt \\
&\stackrel{u=\frac{t-x}{2}}{=} \frac{1}{\pi} \int_{-\frac{x}{2}}^{\pi-\frac{x}{2}} f(x+2u) \frac{\sin(2n+1)u}{\sin u} du \\
&\stackrel{\pi\text{-périodicité}}{=} \frac{1}{\pi} \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} f(x+2u) \frac{\sin(2n+1)u}{\sin u} du \\
&= \frac{1}{\pi} \int_0^{\frac{\pi}{2}} (f(x+2u) + f(x-2u)) \frac{\sin(2n+1)u}{\sin u} du.
\end{aligned}$$

En particulier,

$$\forall n \in \mathbf{N}, 1 \stackrel{f \equiv 1}{=} \frac{2}{\pi} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin(2n+1)u}{\sin u} du.$$

On va supposer que la limite à droite/gauche  $f(x^\pm) := \lim_{h \rightarrow 0^+} f(x \pm h)$  existe. Il s'ensuit que :

$$(2.6) \quad S_n(x) - \frac{f(x^+) + f(x^-)}{2} = \stackrel{v=2u}{=} \frac{1}{\pi} \int_0^{\frac{\pi}{2}} (f(x+2u) + f(x-2u) - (f(x^+) + f(x^-))) \frac{\sin(2n+1)u}{\sin u} du \\ \frac{1}{\pi} \int_0^\pi (f(x+v) - f(x^+) + f(x-v) - f(x^-)) \frac{\sin(n + \frac{1}{2})v}{2 \sin \frac{v}{2}} dv.$$

**Définition 2.3.5.2** Soient  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$  et  $x \in \mathbf{R}$ . La fonction  $f$  est *dérivable à droite* (resp. à gauche) en  $x$  si  $f(x^+)$  (resp.  $f(x^-)$ )  $\in \mathbf{C}$  et  $f'_d(x) = \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{f(x+h) - f(x^+)}{h}$  (resp.  $f'_g(x) = \lim_{h \rightarrow 0^-} \frac{f(x+h) - f(x^-)}{h} = - \lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{f(x-h) - f(x^-)}{h}$ )  $\in \mathbf{C}$ .

**Théorème 2.3.5.3 (de Dirichlet)** Soient  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$  une fonction  $2\pi$ -périodique continue par morceaux et  $x \in \mathbf{R}$ . Si  $f$  est dérivable à droite et à gauche en  $x$  alors

$$S_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{f(x^+) + f(x^-)}{2}$$

En particulier, si  $f$  est continue en  $x$  alors

$$S_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} f(x).$$

**Dém.** En effet, sous cette hypothèse,  $\lim_{v \rightarrow 0^+} \frac{f(x+v) - f(x^+)}{v} = f'_d(x)$  (resp.  $\lim_{v \rightarrow 0^+} \frac{f(x-v) - f(x^-)}{v} = -f'_g(x)$ ) et

$$\frac{f(x+v) - f(x^+) + f(x-v) - f(x^-)}{v} \frac{v}{2 \sin \frac{v}{2}} \xrightarrow{v \rightarrow 0^+} f'_d(x) - f'_g(x).$$

La fonction de (2.6) est donc intégrable (ici, continue par morceaux, plus généralement *régulée*) sur  $[0, \pi]$ . En outre, l'intégrale (2.6) tend vers 0 avec  $n$ .

#### Remarque 2.3.5.4

1. En fait, il suffit que  $\frac{f(x+v) - f(x^+) + f(x-v) - f(x^-)}{v}$  reste borné au voisinage de  $0^+$  pour que la série de Fourier de  $f$  converge en  $x$ .
2. En réalité, il suffit même que l'intégrale généralisée  $\int_0^\pi \frac{f(x+v) - f(x^+) + f(x-v) - f(x^-)}{v} dv$  soit *absolument* convergente pour que la série de Fourier de  $f$  converge en  $x$ .

**Exemple 2.3.5.5** Dans l'exemple précédent,  $f_{]0, \pi]}(x) = \frac{\pi - x}{2}$   $2\pi$ -périodique et impaire,  $f$  est continue par morceaux et dérivable à droite et à gauche en tout point de  $\mathbf{R}$ . On a donc

$$\forall x \in \mathbf{R}, \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} \sin(nx) = f(x).$$

En effet, il suffit de considérer  $x \in [0, \pi]$  (car  $f$  est impaire et  $2\pi$ -périodique). Deux cas se présentent :

1.  $x = 0$  :  $\lim_{x \rightarrow 0^\pm} f(x) = f(0^\pm) = \pm \frac{\pi}{2} \Rightarrow \frac{f(0^+) + f(0^-)}{2} = 0 = f(0)$ .

2.  $x \neq 0$  :  $f$  est continue en  $x$ .

En particulier, en posant  $x = \frac{\pi}{2}$  on obtient

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} \sin\left(n \frac{\pi}{2}\right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\operatorname{Im}(e^{in\frac{\pi}{2}})}{n} = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{2p+1} = \frac{\pi - \frac{\pi}{2}}{2} = \frac{\pi}{4}$$

$$\text{car } e^{in\frac{\pi}{2}} = i^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n \equiv 0[4] \\ i & \text{si } n \equiv 1[4] \\ -1 & \text{si } n \equiv 2[4] \\ -i & \text{si } n \equiv 3[4] \end{cases}.$$

**Corollaire 2.3.5.6** Soient  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$   $2\pi$ -périodique, continue par morceaux et  $x \in \mathbf{R}$ . Supposons qu'il existe  $\alpha > 0$  et

1.  $F : [x, x + \alpha[ \xrightarrow{C^1} \mathbf{C}$  telle que  $f|_{]x, x + \alpha[} = F|_{]x, x + \alpha[}$
2.  $G : ]x - \alpha, x] \xrightarrow{C^1} \mathbf{C}$  telle que  $f|_{]x - \alpha, x]} = G|_{]x - \alpha, x]}$ .

Alors

1.  $f(x^+)$  et  $f(x^-)$  existent (dans  $\mathbf{C}$ )
2.  $S_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}(f(x^+) + f(x^-))$ .

**Corollaire 2.3.5.7** Soit  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$   $2\pi$ -périodique et  $C^1$  par morceaux (*i.e.*  $[0, 2\pi] = \bigcup_{l=0}^{N-1} [s_l, s_{l+1}]$  où  $0 = s_0 < \dots < s_N = 2\pi$  désigne une subdivision adaptée de  $[0, 2\pi]$  et le prolongement par continuité  $\overline{f}_l$  de  $f|_{]s_l, s_{l+1}[}$  à  $[s_l, s_{l+1}]$  est  $C^1$ ). Alors la série de Fourier de  $f$  est simplement convergente sur  $\mathbf{R}$  et

$$\forall x \in \mathbf{R}, S_n(x) = \sum_{k=-n}^n c_k e^{ikx} = \frac{a_0}{2} + \sum_{k=1}^n (a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx)) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{f(x^+) + f(x^-)}{2}.$$

**Exemple 2.3.5.8** L'exemple précédent rentre en fait dans ce cadre, qui suffit la plupart du temps.

## 2.3.6 Inégalités de Bessel et formule de Parseval

Soient  $f$  et  $g$  des applications  $2\pi$ -périodiques et continues par morceaux. Notons

$$(g|f) := \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \overline{g(t)} dt.$$

C'est un *produit hermitien* sur le  $\mathbf{C}$ -espace vectoriel des fonctions  $2\pi$ -périodiques et continues par morceaux. Remarquons :

$$(g|f) = \overline{(f|g)} \text{ et } (f|f) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt := \|f\|_2^2 \text{ le carré de la norme-2.}$$

Notons aussi, pour  $n \in \mathbf{Z}$ ,  $e_n$  l'application  $x \mapsto e^{inx}$ . Alors

$$\forall n \in \mathbf{Z}, c_n = (e_n|f).$$

D'autre part, les calculs menés sur les polynômes trigonométriques s'écrivent :

$$\forall n, m \in \mathbf{Z}, (e_n|e_m) = \delta_{nm}.$$

La famille  $(e_n)_{n \in \mathbf{Z}}$  est donc *orthonormée*.

Soit  $n \in \mathbf{N}$ . Désignons par  $S_n$  la somme partielle de rang  $n$  de la série de Fourier de  $f$  i.e. pour  $x \in \mathbf{R}$ ,  $S_n(x) = \sum_{k=-n}^n c_k e^{ikx}$  avec  $c_k = (e_k|f) = (e_k|S_n)$  pour  $-n \leq k \leq n$ . On a :

$$\begin{aligned} (S_n|f - S_n) &= \left( \sum_{k=-n}^n c_k e_k | f - S_n \right) = \sum_{k=-n}^n \overline{c_k} (e_k | f - S_n) \\ &= \sum_{k=-n}^n \overline{c_k} [(e_k | f) - (e_k | S_n)] \\ &= 0. \end{aligned}$$

Ainsi,  $S_n$  et  $f - S_n$  sont orthogonales.

**Proposition 2.3.6.1 (Inégalité de Bessel)** Soit  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$  une application  $2\pi$ -périodique et continue par morceaux. Alors, les séries  $\sum(|c_n|^2 + |c_{-n}|^2)$  et  $\sum(|a_n|^2 + |b_n|^2)$  sont convergentes et

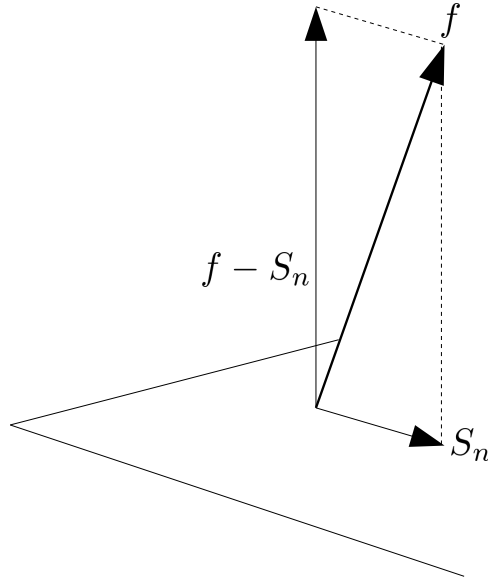
$$|c_0|^2 + \sum_{k=1}^{+\infty} (|c_k|^2 + |c_{-k}|^2) \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$$

ou encore :

$$\frac{|a_0|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{k=1}^{+\infty} (|a_k|^2 + |b_k|^2) \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

**Dém.** Soit  $n \in \mathbf{N}$ . On a  $f = f - S_n + S_n$ . D'où :

$$\begin{aligned} \|f\|_2^2 &= (f|f) = (f - S_n + S_n | f - S_n + S_n) \\ &= (f - S_n | f - S_n) + (f - S_n | S_n) + (S_n | f - S_n) + (S_n | S_n) \\ &= \|f - S_n\|_2^2 + \|S_n\|_2^2 \quad (\text{théorème de Pythagore}). \end{aligned}$$



Or,  $\|S_n\|_2^2 = \sum_{k=-n}^n |c_k|^2$ . Comme  $\|f - S_n\|_2^2 \geq 0$ , il en résulte :

$$\forall n \in \mathbf{N}, \sum_{k=-n}^n |c_k|^2 \leq \|f\|_2^2.$$



En particulier, la série à termes positifs  $\sum (|c_n|^2 + |c_{-n}|^2)$  est convergente et

$$|c_0|^2 + \sum_{n=1}^{+\infty} (|c_n|^2 + |c_{-n}|^2) \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

Soit  $n \in \mathbf{N}$ . Comme  $|a_n|^2 = |c_n|^2 + |c_{-n}|^2 + c_n \overline{c_{-n}} + \overline{c_n} c_{-n}$  et  $|b_n|^2 = |c_n|^2 + |c_{-n}|^2 - (c_n \overline{c_{-n}} + \overline{c_n} c_{-n})$ ,

$$|a_n|^2 + |b_n|^2 = 2(|c_n|^2 + |c_{-n}|^2).$$

Il vient :

$$\frac{|a_0|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (|a_n|^2 + |b_n|^2) \leq \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

En réalité, le résultat est plus précis :

**Théorème 2.3.6.2 (de Parseval)** Soit  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$  une application  $2\pi$ -périodique et continue par morceaux.

$$|c_0|^2 + \sum_{n=1}^{+\infty} (|c_n|^2 + |c_{-n}|^2) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$$

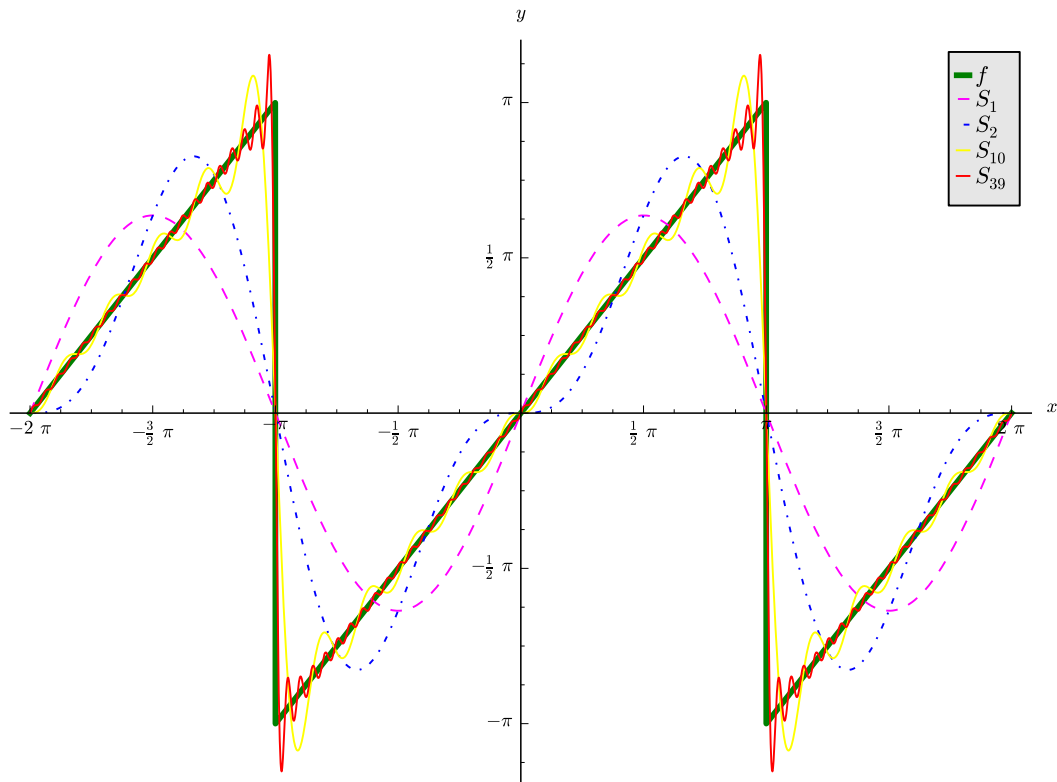
et

$$\frac{|a_0|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (|a_n|^2 + |b_n|^2) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt.$$

**Remarque 2.3.6.3** Si  $f$  représente une vibration quelconque (onde, corde, signal électrique, etc.) et  $t =$  le temps, alors  $\frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$  représente l'énergie totale de la vibration sur une période. La formule de Parseval dit que cette énergie totale est la somme des énergies de chacune des composantes de la vibration.

**Exemple 2.3.6.4** Soit  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}$   $2\pi$ -périodique tel que  $\forall x \in [-\pi, \pi[$ ,  $f(x) = x$ .

Représentation graphique à l'aide de sage



```

g = Piecewise([[(-pi,pi),x]]); f = lambda x:g(x-2*floor((x+pi)/(2*pi))*pi);
a = -2*pi; b = -a;
graph = plot(f,a,b,color='green',legend_label='f$',thickness=3,ticks=[pi/2,pi/2],tick_formatter=[pi,pi])
S_1 = g.fourier_series_partial_sum(2,pi); graph +=plot(S_1,x,a,b,color='magenta',legend_label='$S_1(=S_2)$',linestyle='-.');
S_3 = g.fourier_series_partial_sum(4,pi); graph +=plot(S_3,x,a,b,color='blue',legend_label='$S_3$',linestyle='-');
S_7 = g.fourier_series_partial_sum(8,pi); graph +=plot(S_7,x,a,b,color='yellow',legend_label='$S_7$');
S_39 = g.fourier_series_partial_sum(40,pi); graph +=plot(S_39,x,a,b,color='red',legend_label='$S_{39}$');
graph.axes_labels(['x$', 'y$']);
show(graph);
graph.save('/Users/ssimo/Documents/MATH326-graphe-fourier-3-sage.pdf')

```

$f$  «impaire»  $\Rightarrow \forall n \in \mathbf{N}, a_n = 0$ .

Soit  $n \geq 1$ .

$$\begin{aligned}
b_n &= \frac{2}{\pi} \int_0^\pi \overbrace{t \sin(nt)}^{\text{paire}} dt = \frac{2}{\pi} \left( \left[ -t \frac{\cos(nt)}{n} \right]_0^\pi + \frac{1}{n} \underbrace{\int_0^\pi \cos(nt) dt}_0 \right) \\
&= \frac{2}{\pi} \left( -\frac{\pi(-1)^n}{n} \right) \\
&= \frac{2(-1)^{n+1}}{n}.
\end{aligned}$$

D'où :

$$S(f)(x) = 2 \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{n} \sin(nx).$$

Et

- $\forall x \in ]-\pi, \pi[, S(f)(x) = x$
- $S(f)(n\pi) = 0 = \frac{\pi - \pi}{2}$ .

Appliquons la formule de Parseval :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} b_n^2 = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{4}{n^2}$$

et

$$\frac{1}{2} \sum_{n=1}^{\infty} \frac{4}{n^2} = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi t^2 dt = \frac{\pi^2}{3}.$$

D'où

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6} !$$

### 2.3.7 Convergence normale et uniforme d'une série de Fourier

**Proposition 2.3.7.1** Si  $f : \mathbf{R} \xrightarrow{C^1} \mathbf{C}$  et  $C^2$  par morceaux alors la série de Fourier converge normalement vers  $f$ .

**Dém.** Soit  $n \in \mathbf{Z}^*$ . On a :

$$\begin{aligned}
2\pi c_n &= \int_0^{2\pi} f(t) e^{-int} dt = \left[ -\frac{f(t) e^{-int}}{in} \right]_0^{2\pi} + \frac{1}{in} \int_0^{2\pi} f'(t) e^{-int} dt \\
&= \frac{1}{in} \left( \left[ -\frac{f'(t) e^{-int}}{in} \right]_0^{2\pi} - \frac{1}{in} \int_0^{2\pi} f''(t) e^{-int} dt \right) \\
&= -\frac{1}{n^2} \sum_{k=0}^{N-1} \int_{s_k}^{s_{k+1}} f''(t) e^{-int} dt.
\end{aligned}$$

Donc  $\forall n \in \mathbf{Z}^*, |c_n| \leq \frac{\|f''\|_\infty}{n^2}$ . D'où la convergence normale de la série de Fourier de  $f$ , vers  $f$  d'après le théorème de Dirichlet.

**Remarque 2.3.7.2** En réalité,  $c_n = o(\frac{1}{n^2})$  car  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f''(t)e^{-int} dt = 0$ .

**Théorème 2.3.7.3** Si  $f : \mathbf{R} \xrightarrow{C^0} \mathbf{C}$  et  $C^1$  par morceaux alors la série de Fourier de  $f$  converge normalement (donc *uniformément*) sur  $\mathbf{R}$  vers  $f$ .

**Dém.** Comme  $f$  est en particulier  $C^1$  par morceaux le théorème de Dirichlet s'applique et la série de Fourier de  $f$  est convergente. De plus,  $f$  étant continue,

$$\forall x \in \mathbf{R}, c_0 + \sum_{n \geq 1} (c_n(f)e^{inx} + c_{-n}(f)e^{-inx}) \longrightarrow f(x).$$

Notons  $g : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$   
 $x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } f \text{ n'est pas dérivable en } x \\ f'(x) & \text{sinon} \end{cases}$  . Par hypothèse,  $g$  est continue par morceaux.

Soit  $n \in \mathbf{Z}^*$  :

$$\begin{aligned} c_n(f) &= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t)e^{-int} dt = \frac{1}{2\pi} \left( \left[ -\frac{f(t)e^{-int}}{in} \right]_0^{2\pi} - \frac{i}{n} \int_0^{2\pi} g(t)e^{-int} dt \right) \\ &= -\frac{i}{n} c_n(g). \end{aligned}$$

On a bien sur,

$$\forall n \in \mathbf{Z}^*, (|c_n(g)| - \frac{1}{n})^2 \geq 0$$

ou encore,

$$\forall n \in \mathbf{Z}^*, \left| \frac{c_n(g)}{n} \right| \leq \frac{1}{2} \left( |c_n(g)|^2 + \frac{1}{n^2} \right).$$

Il vient,

$$\forall n \in \mathbf{Z}^*, |c_n(f)| \leq \frac{1}{2} \left( |c_n(g)|^2 + \frac{1}{n^2} \right).$$

En outre, d'après l'inégalité de Bessel, la série  $\sum_{n \geq 1} (|c_n(g)|^2 + |c_{-n}(g)|^2)$  est convergente. Par conséquent la série numérique  $\sum_{n \geq 1} (|c_n(f)| + |c_{-n}(f)|)$  est convergente, et la série

$$c_0 + \sum_{n \geq 1} (c_n(f)e^{inx} + c_{-n}(f)e^{-inx})$$

est normalement convergente.

**Exemple 2.3.7.4** Si  $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{C}$  est  $2\pi$ -périodique et  $\forall x \in [-\pi, \pi[$ ,  $f(x) = |x|$ , alors la série de Fourier de  $f$  converge normalement vers  $f$ .